Mai 2010

FIFA WORLD

For the Game. For the World.

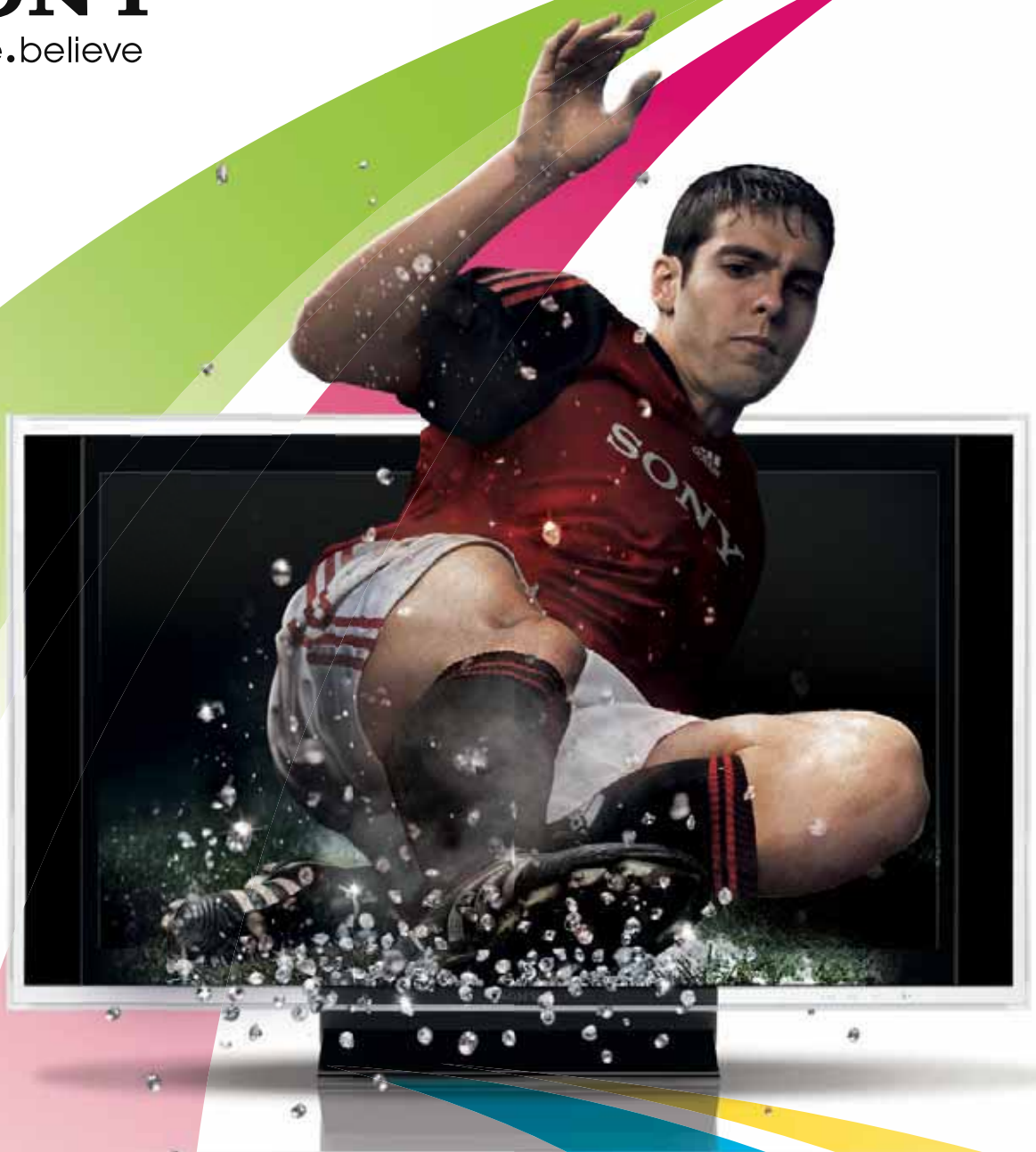
Derniers billets | 3D | Inauguration en musique | Espoir au Ghana |
Le 11 pour la santé | Recherches en labo | La gladiatrice Himba |
Pienaar le Springbok | Classement mondial | Mystère élucidé

LE 11 POUR LA SANTÉ

Les footballeurs s'engagent

SONY

make.believe



3D IN 2010

www.sony.com/football

SOUTH AFRICA 2010 FIFA WORLD CUP © 2005 FIFA TM

OFFICIAL FIFA PARTNER

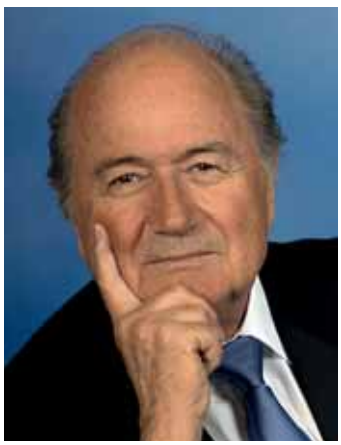
Sony Ericsson

PlayStation

SONY

SONY PICTURES

SONY MUSIC



« Vous verrez à quel point le pouvoir du football peut être positif et polyvalent, et avoir un impact considérable sur la société. »

Chers membres de la famille internationale du football,

Dans les trente-six heures qui suivirent l'ouverture de la cinquième et dernière phase de vente de billets pour la Coupe du Monde de la FIFA 2010, plus de 130 000 billets ont été vendus en Afrique du Sud. Ce nombre impressionnant montre que les Sud-Africains préfèrent se rendre dans les différents points de vente officiels du pays et payer leurs billets comptant plutôt que de les commander sur Internet à l'aide d'une carte de crédit. La ruée vers les dernières places disponibles a débuté. Devant les points de vente serpentent de longues files d'attente de gens tous plus radieux les uns que les autres à l'idée d'assister à la Coupe du Monde de la FIFA.

Il y a quelques semaines, c'est avec un tout autre chiffre que la FIFA a retenu l'attention des observateurs. Malgré un contexte économique difficile, le rapport financier de la FIFA a révélé qu'au cours de l'année 2009, le chiffre d'affaires de la FIFA avait pour la première fois dépassé la barre du milliard de dollars. Je suis heureux de partager ce résultat positif avec nos confédérations et associations sous la forme d'un soutien financier supplémentaire.

Comme vous pouvez le constater, grâce à une politique financière soigneusement pensée, la FIFA peut se satisfaire d'une situation financière confortable. Et je peux vous assurer que nous continuerons à assumer nos responsabilités vis-à-vis des associations et que nous les soutiendrons encore davantage à l'avenir en poursuivant – et en intensifiant – le développement du football.

Ensemble, nous devons renforcer les fondations de notre discipline en protégeant les valeurs qui font que le football est un atout pour notre société. Dans ce numéro, vous verrez à quel point le pouvoir du football peut être positif et polyvalent, et avoir un impact considérable sur la société. Cette édition aborde notamment la santé, le développement social et la fusion des différentes cultures, trois thèmes majeurs qui montrent comment le football peut contribuer à bâtir un avenir meilleur. Je suis convaincu que nous continuerons tous ensemble dans cette voie avec énormément de succès.

Joseph S. Blatter, Président de la FIFA

ÉVÉNEMENTS INTERNATIONAUX

LES ÉLÉPHANTS D'ERIKSSON

L'ancien sélectionneur de l'Angleterre et du Mexique, Sven-Göran Eriksson, a reçu en mars un billet de dernière minute pour la Coupe du Monde de la FIFA 2010 en étant nommé à la tête de l'équipe de Côte d'Ivoire. Le Suédois a ainsi remplacé le Bosniaque Vahid Halilhodžić, qui avait permis aux Ivoiriens de se qualifier pour la phase finale de la compétition avant d'être démis de ses fonctions en février à la suite de l'élimination des Éléphants en quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Nations. Eriksson visera cette année une troisième participation consécutive aux quarts de finale de la Coupe du Monde, après avoir atteint ce stade avec l'Angleterre en 2002 et 2006. La Côte d'Ivoire sera opposée au Brésil, au Portugal et à la RDP Corée dans le groupe G.

COURSE AUX BILLETS

Avec le lancement en avril de la cinquième et dernière phase de vente de billets pour la Coupe du Monde de la FIFA 2010, les supporters sud-africains ont démontré leur grand intérêt pour la compétition. Cette phase est la première comprenant la vente aux guichets, une nouveauté qui a ravi des milliers de supporters du pays hôte. Plus de 130 000 billets ont ainsi été vendus dans les trente-six premières heures, l'ouverture de certains guichets ayant parfois occasionné plus de vingt heures d'attente. Pour de plus amples informations sur cette phase de vente, rendez-vous **page 12**.

ÉDUCATION POUR TOUS

Le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter, a accepté un nouveau rôle important en devenant co-président de la campagne 1GOAL, qui vise à promouvoir l'éducation pour tous. Cet honneur lui a été conféré sur invitation de Sa Majesté la reine Rania al Abdullah de Jordanie, co-fondatrice et co-présidente de l'initiative 1GOAL. En acceptant cette noble mission, le Président Blatter s'est engagé à faire de l'éducation pour tous un aspect majeur de l'héritage de la Coupe du Monde de la FIFA 2010. La campagne encourage les amateurs de football du monde entier à signer sur le site de 1GOAL une pétition virtuelle demandant la scolarisation des 72 millions d'enfants qui ne bénéficient toujours pas d'éducation.

VERDICT DU TRIBUNAL ARBITRAL DU SPORT

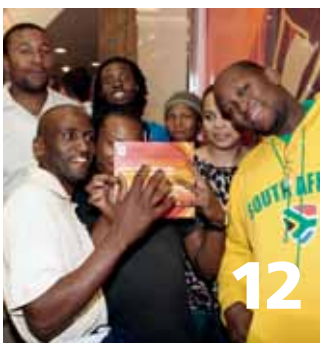
Le Tribunal Arbitral du Sport (TAS) a rendu une décision sans précédent à l'égard des matches truqués en confirmant les huit ans de suspension infligés par l'UEFA au club macédonien du FK Pobeda. La cour suprême du sport s'est dite satisfaite des preuves présentées qu'elle a jugées suffisantes pour justifier l'exclusion du club de toute compétition de l'UEFA. Le TAS a également confirmé l'interdiction à vie d'exercer toute activité liée au football pour le président du club, Aleksandar Zabrcanec, mais a annulé la condamnation infligée à Nikolce Zdraveski, ancien capitaine de l'équipe, estimant les preuves à son encontre insuffisantes. Ces sanctions sont liées au match de qualification pour la Ligue des Champions de l'UEFA disputé en 2004 entre Pobeda et le club arménien du FC Pyunik.

MESSI LE MAGICIEN

Le Joueur Mondial de la FIFA Lionel Messi a de nouveau fait étalage de son prodigieux talent en avril dernier en inscrivant les quatre buts du FC Barcelone lors du match retour des demi-finales de la Ligue des Champions de l'UEFA, offrant au club catalan une retentissante victoire 4-1 contre Arsenal et une place en demi-finales. Après les trois coups du chapeau déjà réalisés par le génie argentin cette

année, ce quadruplé historique permet au Barça de décrocher pour la troisième fois consécutive une place dans le dernier carré de la prestigieuse compétition. Au moment de la mise sous presse de *FIFA World*, le club catalan devait rencontrer les Italiens de l'Inter de Milan pour tenter d'atteindre la finale de la compétition, l'autre demi-finale opposant le Bayern de Munich à l'Olympique Lyonnais.

DANS CE NUMÉRO



I ZOOM I

6
HAMBOURG, KARLSRUHE, ROME, HERZOGENAURACH
Clichés des quatre coins de la planète

I ACTUALITÉS I

12
BILLETTERIE
Ruée vers les billets de la Coupe du Monde en Afrique du Sud

15
3D
La Coupe du Monde en trois dimensions

18
COUP D'ENVOI EN MUSIQUE
Entretien avec John Legend

22
LE CIEL EST LA LIMITE
Centre Football for Hope au Ghana

I DOSSIERS I

30
LE « ONZE POUR LA SANTÉ »
Des stars du football soutiennent la campagne pour la santé de la FIFA

38
SCIENCE
L'approche du Milan Lab

42
LA GLADIATRICE HIMBA
Une femme s'impose en Namibie

46
LE HÉROS DU RUGBY
François Pienaar revient sur 1995 et évoque 2010

I BLOC-NOTES I

58
ASSOCIATIONS
Derniers échos des associations membres

60
CLASSEMENT MASCULIN
L'Espagne et le Portugal ont le vent en poupe

62
ARBITRAGE
Testez vos connaissances

64
ARCHIVES DE LA FIFA
La chaussée des géants

THÉÂTRE

Thomas Scheuring, du club allemand VfR Aalen, demande grâce à l'arbitre qui ne semble pas se laisser influencer.

BALLET

Bonne synchronisation entre Peer Kluge du FC Schalke et Marcell Jansen du Hamburger SV.

TÊTE À TÊTE

Ştefan Radu (Lazio de Rome) et Mirko Vučinić (AS Rome)

CÔTE À CÔTE

L'international sud-africain Matthew Booth pose aux côtés de la statue du fondateur d'adidas, Adi Dassler.

LETTRES À LA FIFA

Une sélection de commentaires envoyés à *FIFA World* et FIFA.com.

Avril 2010
FIFA WORLD
For the Game. For the World.
Plus que cent jours | Coupe du Monde et sécurité | Football de base | Un héritage médical
Le festival de l'espoir | Des femmes très demandées | Séminaire des équipes
Safari en Afrique du Sud | Mode d'emploi du Classement mondial | Un élan olympique
UN FOOTBALL « À VISAGE HUMAIN »
Les arguments contre la technologie

Édition d'avril

Vos points de vue nous intéressent, que ce soit sur *FIFA World* ou sur tout aspect du football international. Vous pouvez nous contacter en écrivant à feedback-fifaworld@fifa.org ou à FIFA World, FIFA-Strasse 20, Boîte postale, CH-8044, Zurich, Suisse.

UN FOOTBALL « À VISAGE HUMAIN »

Je suis satisfait de la décision de refuser tout recours à la technologie dans le football. C'est aussi le cas du baseball où l'arbitre est seul maître à bord. Les arbitres ont un rôle important à jouer et il faut le leur laisser. Je trouve en revanche plutôt bonne l'idée d'avoir un arbitre supplémentaire à côté de chaque but pour mieux apprécier si un ballon a franchi la ligne de but ou non.

Utilisateur de FIFA.com (États-Unis)

Je suis complètement d'accord. Cela va maintenir l'unité ; il n'y aura pas le cercle fermé de ceux qui peuvent s'offrir cette technologie face à la masse de ceux qui rêvent seulement de jouer avec un vrai ballon. C'est pour ça que le football est un sport si merveilleux. Il faut de l'égalité pour ceux qui, comme moi, jouent dans la rue et pas sur un beau terrain.

Jasiri (Tanzanie)

Le football est un sport qui repose incontestablement sur la nature humaine, ce qui lui permet de garder son côté excitant et imprévisible. Il développe les capacités humaines et pousse les joueurs à tout donner pour mettre la balle au fond, sans se reposer sur la décision d'une machine pour savoir s'il y a but ou non. Contrairement à d'autres sports, le football est ainsi fait que les résultats s'obtiennent au prix des efforts consentis.

Utilisateur de FIFA.com (États-Unis)

Je désapprouve cette décision car les arbitres commettent encore beaucoup d'erreurs ; ils auraient besoin d'une aide technologique pour mieux faire appliquer les règles et respecter le fair-play, quel que soit le niveau. Imaginez ce qui se passerait si l'arbitre de la finale accordait un but décisif qui n'aurait pas dû être validé. Ce serait complètement injuste.

Utilisateur de FIFA.com (Argentine)

J-100

L'Afrique du Sud est un des meilleurs pays organisateurs du monde. Je suis à 100% convaincu que la Coupe du Monde sera un grand succès et que l'organisation sera parfaite. Sud-Africains et Africains en général, montrons au monde ce dont nous sommes capables ! Ke Nako ! Meilleurs vœux à toutes les équipes.

Ken (Botswana)

Pour vous tous qui viendrez de loin, nous sommes prêts à ouvrir nos bras, et à vous accueillir comme il se doit et vous faire profiter de l'« ubuntu » (hospitalité/convivialité) africaine.

Utilisateur de FIFA.com (Afrique du Sud)

C'est ce que nous répétons depuis le début ! Y'en a marre des critiques à notre encontre. Les Sud-Africains sont si impatients... Vivement le match d'ouverture !

Lindz (Afrique du Sud)

Je tiens à souhaiter la bienvenue à tous les supporters qui s'apprêtent à venir soutenir leur équipe ici en Afrique du Sud. Suivez les recommandations

d'usage à l'attention des touristes et tout ira bien.

Prakash (Afrique du Sud)

FOOTBALL FÉMININ

Malheureusement, mon pays ne prend pas le football féminin autant au sérieux que ça a l'air d'être le cas en Allemagne. C'est bien dommage car nous avons de nombreuses joueuses de talent qui mériteraient d'être mieux encadrées. Ces pionnières ne doivent pas perdre leur fierté car elles sont un exemple pour les jeunes qui suivront leurs traces.

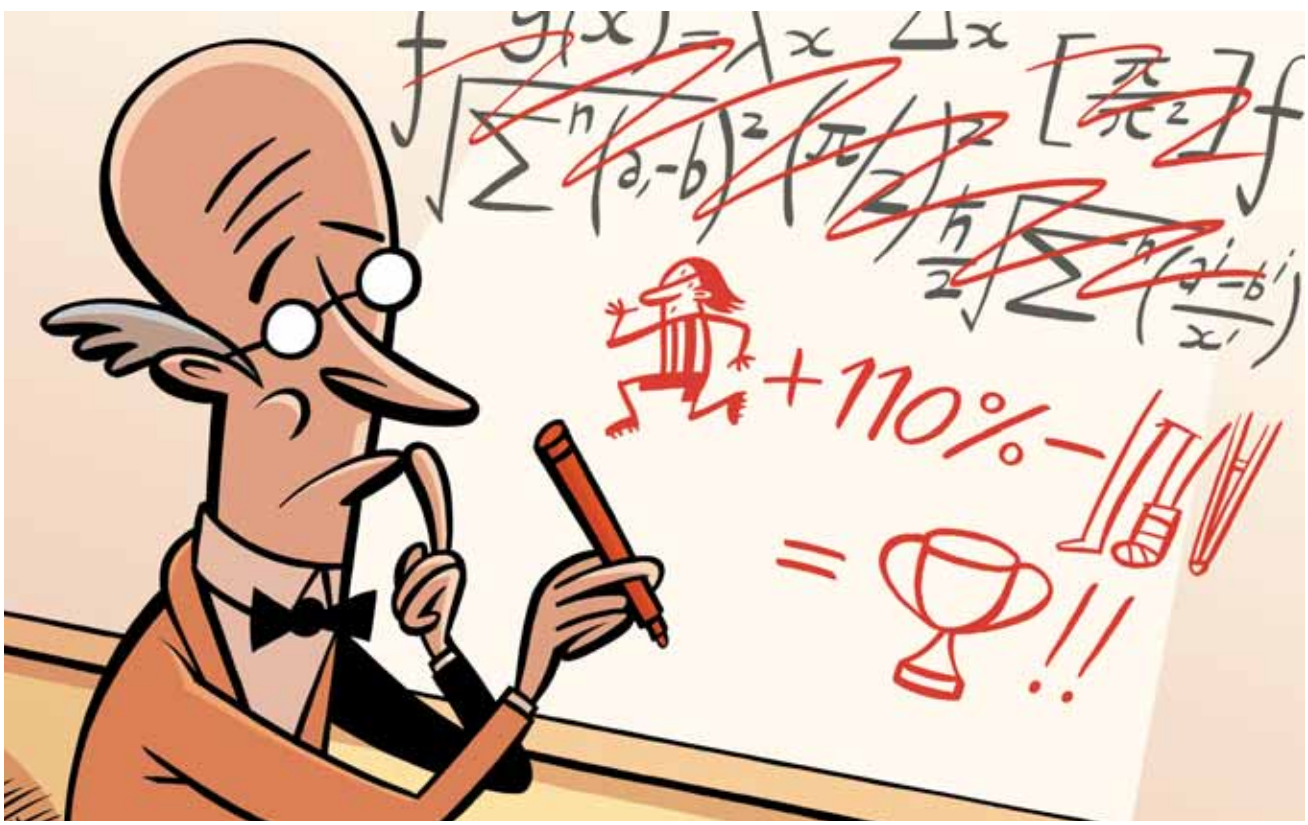
Utilisateur de FIFA.com (Honduras)

Je suis confiant pour l'avenir car les femmes font déjà l'objet de beaucoup d'attention de la part des hommes – tout simplement parce que ce sont des femmes ! Dès la naissance, les hommes ont une tendance naturelle à regarder les femmes. Et ce n'est qu'après cet instinct naturel que vient l'envie de regarder du football. Maintenant que les femmes jouent aussi au football, cela laisse entrevoir beaucoup d'émotions et de spectacle sportif. Le football féminin gagne en popularité et les prochaines grandes étapes seront de garantir des conditions similaires dans le football professionnel des deux sexes.

Utilisateur de FIFA.com (Mexique)

FORMULE MAGIQUE

La science se met au service du football. Rendez-vous page 38.



LES BILLETS SONT PRÊTS !

L'ouverture de la dernière phase de vente des billets pour la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010 a provoqué de longues files d'attente.

Les billets de la Coupe du Monde de la FIFA en Afrique du Sud sont désormais physiquement disponibles, et ce depuis le 15 avril. Les supporters d'Afrique du Sud peuvent directement payer leurs sésames au guichet et repartir avec. Ce moyen de paiement qui semble beaucoup plus pratique pour de nombreux Sud-Africains a entraîné une ruée sur les billets restants.

Le lancement de la cinquième et dernière phase de vente qui concerne les quelque 500 000 billets restants a ainsi marqué l'ouverture des centres de billetterie répartis sur les neuf sites de la compétition. Nul besoin de carte de crédit ou d'Internet pour les supporters sud-africains, ces derniers peuvent payer directement et en liquide, ce qui convient bien davantage à la grande majorité des Sud-Africains, peu familiarisés avec le paiement par carte de crédit ou via Internet.

La FIFA a également réattribué une série de places à la catégorie 4, exclusivement réservée aux Sud-Africains et dont les prix sont nettement inférieurs à ceux des autres catégories. La FIFA entend ainsi permettre à autant de Sud-Africains que possible d'assister à au moins un match de Coupe du Monde.

« Grâce à ces nouvelles mesures mises en place pour la dernière phase de vente, les supporters ont un large éventail de possibilités pour acheter des billets », a souligné le Secrétaire Général de la FIFA, Jérôme Valcke. « Nous avons facilité la procédure pour tous les supporters et leur donnons ainsi une dernière opportunité de vivre de très près cette première Coupe du Monde en Afrique. »

Les Sud-Africains se sont ainsi rués vers les guichets, ce qui a provoqué de longues files d'attente dans tout le pays. 130 000 billets ont été vendus en l'espace des trente-six premières heures de cette cinquième et dernière phase de vente. Des milliers de personnes ont attendu parfois plus de vingt heures devant les guichets, allant même jusqu'à passer la nuit emmitouflées dans des couvertures ou assis sur des sièges de fortune. D'autres ont joué au football pour passer le temps et échapper au froid.

« C'est la chance de ma vie, la Coupe du Monde ne viendra qu'une fois chez nous », se réjouit Mzukisi, 27 ans, originaire du Cap. Un graphiste de 19 ans de Johannesburg ayant obtenu un des derniers billets pour le match d'ouverture Afrique du Sud – Mexique n'a pu retenir sa joie : « C'est comme dans un rêve ! », ne cessait-il de s'exclamer.

Les onze centres de billetterie répartis sur les neuf sites de la compétition sont ouverts tous les jours de 9h00 à 18h00,

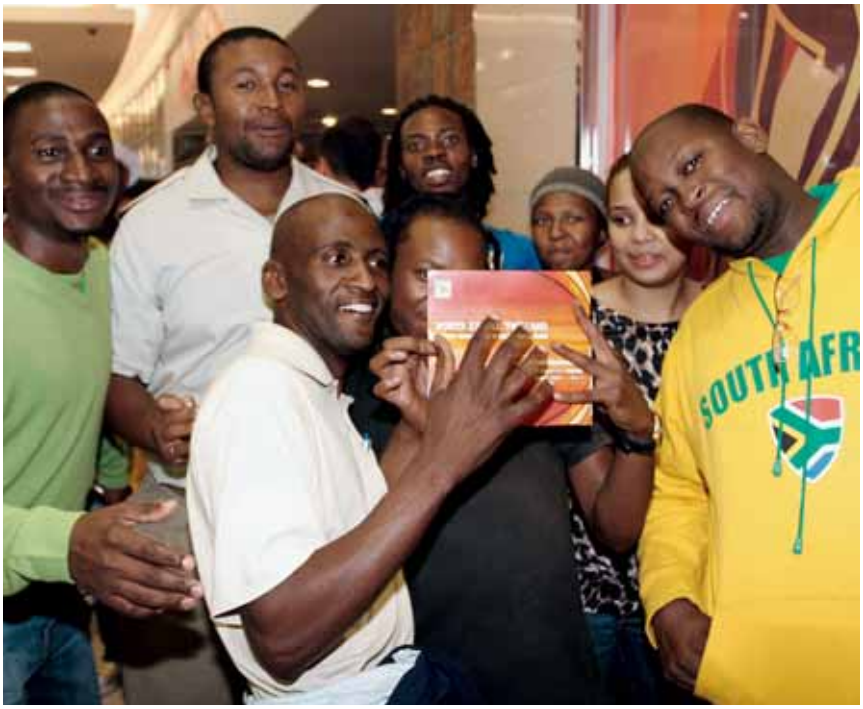
INFORMATIONS SUR LE BILLET

1. **Stade**
2. **Numéro du match**
3. **Informations sur le match**
4. **Catégorie de place**
5. **Heure du coup d'envoi**
6. **Prix** (ZAR ou USD)
7. **Match**
8. **Nom du possesseur du billet**
9. **Couleur de tribune** (la flèche indique la couleur de tribune concernée)
10. **Emplacement du siège** (indique la porte/entrée/ tourniquet, secteur, rangée et numéro du siège)

heure locale, et quelque 600 filiales de la FNB ont ouvert leurs portes pour permettre aux supporters d'acheter des billets qu'il est possible de retirer directement après paiement, sur présentation de la confirmation, dans les centres de billetterie de la FIFA ou dans un point de vente Shoprite/Checkers.

À la clôture de la rédaction de cette édition, 29 des 64 matches affichaient déjà complets et plus de 2,3 des quelque 3 millions de billets étaient vendus. La grande majorité des billets ont été achetés par les Sud-Africains tandis que la plupart des commandes reçues de l'étranger provenaient des États-Unis, de Grande-Bretagne, d'Allemagne et d'Australie.

Au total, les commandes de billets viennent de plus de 150 pays différents, ce qui laisse présager que cette fête du football sera aussi internationale, colorée et vivante que l'espèrent tous les amateurs de football, et en particulier les Sud-Africains. ■



Les billets sont enfin arrivés… pour le plus grand bonheur des supporters sud-africains.

Visitez la boutique officielle de la FIFA en ligne aujourd'hui : www.fifa.com/store
Pour lire l'histoire des Collections FIFA, visitez www.fifa.com/fifacollections
© Les marques « FIFA », le logo de la FIFA, le nom « Coupe du Monde de la FIFA » ainsi que tous les emblèmes, mascottes et trophées des événements de la FIFA sont la propriété de la FIFA et sont protégés par copyright et/ou par l'enregistrement des marques. Tous droits réservés.
FIFA
COLLECTIONS

Football for Hope …

… l'engagement de la FIFA pour un meilleur avenir

Des centaines d'organisations sociales et de communautés locales du monde entier utilisent aujourd'hui le football comme principal outil de développement. Suscitant un intérêt unique et véhiculant des valeurs fondamentales qui se transmettent à travers les générations et les cultures, le football est une incroyable plate-forme invitant tout un chacun à s'investir dans un large éventail d'activités visant à promouvoir le développement social et humain.

C'est dans ce contexte que la FIFA et streetfootballworld ont créé le mouvement Football for Hope qui fait aujourd'hui du football l'instrument majeur des domaines suivants : promotion de la santé, rétablissement de la paix, droits de l'enfant et éducation, lutte contre la discrimination et intégration sociale, et l'environnement.

Grâce à ce mouvement, la FIFA vise à utiliser le football comme force motrice du changement pour bâtir un meilleur avenir.

© 2005 FIFA

LA 3D DÉVOILÉE

La FIFA et son partenaire officiel Sony ont présenté les détails de leur projet innovant de diffusion en direct et en 3D de matches de la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010.

par Fraser Peett, London

Le 8 avril, lors d'une conférence de presse à Londres, à la prestigieuse Académie britannique des arts de la télévision et du cinéma, Niclas Ericson, directeur de la division Télévision de la FIFA, a dévoilé les matches qui seront filmés et diffusés en 3D, marquant une nouvelle ère dans l'expérience de la Coupe du Monde de la FIFA.

En tout, vingt-cinq des soixante-quatre matches d'Afrique du Sud 2010 seront diffusés en 3D (voir liste). Dotés de lunettes spéciales, les supporters pourront suivre l'action en direct dans les cinémas et lors de retransmissions publiques, voire dans leur salon. ESPN, aux États-Unis, et Sogecable, en Espagne, sont les deux premiers groupes à se lancer dans la diffusion de matches en 3D pour les téléspectateurs équipés d'un récepteur adapté. La FIFA a désigné Aruna Media pour superviser la distribution dans les cinémas, dans plus de 25 pays.

La diffusion en direct en 3D n'en est qu'à ses débuts et le directeur de de la division Télévision de la FIFA a déclaré que l'instance dirigeante du football mondial était heureuse d'être une pionnière dans ce domaine.

« La FIFA voulait réaliser ce projet comme il se doit », a déclaré Ericson. « En planifiant, nous avons dû respecter les relations avec nos partenaires de diffusion mais, avec l'expérience de notre partenaire Sony, nous pouvons désormais proposer cette nouvelle dimension pour visionner notre compétition-phare. En 2010, il sera impossible de montrer tous les matches en 3D à tout le monde, mais nous prévoyons d'étendre ce projet pour Brésil 2014. »

Sony a exhibé sa maîtrise technique et créative en invitant les journalistes à regarder, munis de lunettes 3D, les temps forts de la demi-finale de la Coupe des Confédérations de la FIFA, Afrique du Sud 2009 entre le Brésil et l'Afrique du Sud. La rencontre avait été filmée à l'aide de quatre caméras stéréoscopiques. Pour Afrique du Sud 2010, la FIFA et Sony ajouteront →

La Coupe du Monde de la FIFA en 3D au cinéma ? C'est possible !

C'EST VOTRE MONDE ?

DÉSORMAIS ACCESSIBLE DEPUIS LES TÉLÉPHONES PORTABLES !

ALORS C'EST VOTRE SITE

FIFA.com

Découvrez notre couverture exceptionnelle de la Coupe du Monde de la FIFA 2010

*EMIRATES MatchCast en direct

*Interviews des plus grands joueurs et coaches de la planète foot

*Archives vidéos

www.fifa.com/southafrica2010

Vous aimez jouer ?

Jetez-vous sur :

*L'album virtuel de stickers de la Coupe du Monde de la FIFA

*Le Fantasy Football Coupe du Monde de la FIFA

*Le Predictor de la Coupe du Monde de la FIFA

… et gagner des prix !

www.fifa.com/theclub

SOUTH AFRICA 2010 FIFA WORLD CUP

© 2005 FIFA TM

sept caméras semblables aux installations de cinq stades du tournoi (le Soccer City et l'Ellis Park à Johannesburg, le stade Green Point au Cap, le stade Nelson Mandela Bay à Port Elizabeth et le stade de Durban).

« Notre approche est parfaitement intégrée pour garantir l'excellence technique, des prises de vue et de la diffusion jusqu'au rendu final », explique David Bush, directeur marketing de Sony Corporation. « Cette expérience inédite en 3D est un progrès technologique comparable à la première diffusion internationale en couleurs de la Coupe du Monde de la FIFA, lors de Mexique 1970. »

La production télévisuelle sera supervisée par HBS, société de production désignée par la FIFA. Peter Angell, directeur de la production de HBS, également présent à la conférence de presse, a indiqué que des essais pendant la Coupe des Confédérations de la FIFA avaient révélé que les meilleures

David Bush (directeur marketing de Sony Europe), Hiroko Saito (directrice adjoint du sponsoring mondial de Sony) et Niclas Ericson (directeur de la division Télévision de la FIFA) (de g. à d.).

positions pour les caméras 3D étaient sur le bord du terrain ou légèrement en hauteur. « Le public sera au plus près des joueurs pour une expérience en 3D optimale. Nous avons aussi constaté que le visionnage était bien plus intense qu'en 2D et que les changements trop fréquents de caméras étaient désorientants. C'est une manière plus personnelle de regarder du football », explique Angell.

Pour les personnes sans accès à la 3D chez eux, au cinéma ou sur les retransmissions publiques, Sony proposera aussi un film officiel de la Coupe du Monde de la FIFA en 3D sur disque Blu-Ray, peu après la fin de la compétition. Ils pourront également essayer la 3D en regardant des bandes-annonces spéciales diffusées dans plus de quatre mille boutiques Sony dans le monde.

Même si seuls « quelques » millions de gens pourront vivre un match en direct en 3D, comparé aux milliards de personnes qui le regarderont de manière classique, la FIFA et Sony ont réalisé un vrai tour de force en concrétisant si rapidement ce projet pour le plus grand événement sportif mondial. En plus du caractère exceptionnel de cette Coupe du Monde de la FIFA organisée pour la première fois en Afrique, cela marque la détermination des deux partenaires à permettre au monde entier de vivre au plus près la fabuleuse expérience de cette compétition. ■

LES LUNETTES SUR LE NEZ

Avant, dans le football, il y avait deux sortes de supporters : ceux qui allaient au stade et ceux qui restaient à la maison pour regarder le match à la télé, entre amis.

Ceux qui se déplaçaient avaient systématiquement la meilleure expérience et s'en vantaient allègrement en rentrant… « Ouais, c'était sûrement bien à la télé, mais franchement il fallait y être ! » Pour ceux restés à la maison, l'expérience consistait à organiser une soirée autour du match avec des amis, à boire et à manger avec la télé dans un coin, le volume à fond. Les commentateurs faisaient partager l'ambiance dans le stade et relataient constamment ce qui se passait, sachant que les téléspectateurs étaient loin et avaient besoin d'aide pour comprendre toute la « trame » du match.

Mais comme la conférence de presse à Londres l'a clairement démontré, cette année, un petit nombre croissant de téléspectateurs vivra la Coupe du Monde de la FIFA d'une manière qui tient quasiment de la téléportation. Avec leurs lunettes 3D, ils pourront se retrouver instantanément dans les stades sud-africains depuis n'importe où dans le monde.

L'expérience en 3D va au-delà de la sensation d'être à côté des joueurs et de voir des gouttes de sueur et de la boue voler dans les airs. En 2D, l'attitude est passive : on suit le ballon qui circule sur l'écran ; alors qu'en 3D, on regarde autour de soi, on apprécie l'adresse des joueurs avec le ballon, on comprend la profondeur et les angles de jeu, on anticipe l'action et on perçoit les occasions. L'expérience est différente, plus riche. Regarder ainsi un match en entier suscite un respect encore plus grand pour l'art du football.

Bien sûr, la 3D ne remplacera jamais la fine prose des excellents rédacteurs qui mettront en valeur, embelliront et romanceront la trame pour le lecteur via les médias écrits ; pas plus qu'elle ne dévalorisera l'esprit de communion qui règne entre les supporters dans les stades ou lors des retransmissions publiques. Mais le téléspectateur dans son fauteuil, lui, sera plus près que jamais de l'expérience du direct.

Les chanceux qui verront les matches en 3D ne seront peut-être que quelques millions cet été, mais vu cette démonstration, on pourrait presque les inclure dans les chiffres officiels des supporters qui se seront déplacés pour assister aux matches. Et qui sait, si la technologie se développe aussi vite que l'espèrent les spécialistes, d'ici à la Coupe du Monde de la FIFA, Brésil 2014 plus d'un milliard de supporters dans le monde pourraient dire « j'y étais ». ■

LA 3D EN 2010

Les 25 matches filmés en 3D :

1.	11 juin	RSA-MEX	14.	24 juin	SVK-ITA
2.	12 juin	ARG-NGA	15.	25 juin	POR-BRA
3.	13 juin	GER-AUS	16.	27 juin	1er groupe B - 2e groupe A
4.	14 juin	NED-DEN	17.	28 juin	1er groupe E - 2e groupe F
5.	15 juin	BRA-PRK	18.	28 juin	1er groupe G - 2e groupe H
6.	16 juin	ESP-SUI	19.	2 juillet	Match de quarts de finale
7.	17 juin	ARG-KOR	20.	3 juillet	Match de quarts de finale
8.	18 juin	SVN-USA	21.	3 juillet	Match de quarts de finale
9.	19 juin	NED-JPN	22.	6 juillet	Demi-finale
10.	20 juin	BRA-CIV	23.	7 juillet	Demi-finale
11.	21 juin	ESP-HON	24.	10 juillet	Match pour la 3e place
12.	22 juin	NGA-KOR	25.	11 juillet	Finale
13.	23 juin	GHA-GER			

ENTRETIEN AVEC UNE LÉGENDE

John Legend, célèbre chanteur, musicien et acteur américain aux six Grammy Awards, fera partie du parterre de stars qui se retrouveront sur la scène du concert officiel d'inauguration de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 à Johannesburg la veille du coup d'envoi de la Coupe du Monde de la FIFA 2010. Après le concert Live Earth en 2007 à Londres et le concert Peace One Day en 2008, Legend a révélé à *FIFA World* les raisons qui l'ont poussé à donner en musique le coup d'envoi de la Coupe du Monde 2010.

FIFA World : John, qu'est-ce qui vous a poussé à accepter de participer au concert d'inauguration de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 ?

John Legend : Je voulais tout simplement faire partie de l'aventure car j'adore l'Afrique du Sud. La Coupe du Monde de la FIFA est une excellente plateforme et une occasion pour ce pays de briller et d'envoyer des messages positifs au monde entier. J'ai pu constater à plusieurs reprises l'incroyable engouement des Sud-Africains pour le football et cet événement signifie beaucoup pour l'Afrique du Sud et tout son peuple. Lorsqu'on m'a proposé de participer à ce concert, je n'ai pas hésité une seconde et j'ai accepté avec grand plaisir.

Vous êtes-vous déjà produit en Afrique du Sud ?

Oui, je me suis déjà produit quatre fois en Afrique du Sud et à chaque fois, c'était une excellente expérience. Le pays est extrêmement varié, que ce soit au niveau de la nature, de la culture ou de ses habitants, mais la musique rassemble les gens et j'apprécie beaucoup la musique sud-africaine ainsi que le fantastique public qui assiste à mes concerts. Je pense même que certains de mes meilleurs amis se trouvent en Afrique du Sud. Non, en fait, j'en suis sûr.

Voyez-vous des similitudes entre la musique et le sport ?

Oui, absolument. Et c'est ce qui rend ce concert de la Coupe du Monde de la FIFA encore plus intéressant. Le sport et la musique sont universels. Ils suscitent des émotions et unissent les gens. Peu importe votre couleur de peau, votre langue ou votre religion. En sport comme en musique, on partage une passion commune et si vous unissez ces deux éléments, alors vous décuplez les émotions et c'est ce qui rassemble encore plus de gens. Le football attire les peuples du monde entier et encourage le dialogue entre eux. Même l'Amérique aura les yeux rivés sur l'Afrique du Sud et la Coupe du Monde 2010.

UNE PLÉIADE DE STARS POUR L'OUVERTURE

Tinariwen - Ce groupe de musiciens touaregs du Mali jouit d'une grande reconnaissance internationale.

Le concert d'inauguration de la Coupe du Monde de la FIFA s'apprête à être le plus grand spectacle de divertissement jamais organisé en Afrique. Il réunira sur scène de célèbres artistes africains et sud-africains, d'importants musiciens du monde entier ainsi que des légendes du football d'hier et d'aujourd'hui et diverses autres célébrités. Cet événement musical historique, qui débutera à 20h00 heure locale (GMT+2) le 10 juin, se tiendra dans un stade comble de 30 000 personnes et sera retransmis devant des centaines de millions de téléspectateurs du monde entier.

BLK JKS, Parlotones et Vusi Mahlasela, ainsi que d'autres stars sud-africaines dont les noms seront connus sous peu, divertiront avec des sons et des rythmes locaux les nombreux amateurs de football et de musique venus célébrer l'arrivée du plus grand événement de football du monde sur le sol africain. Shakira, Alicia Keys, Amadou et Mariam, Angélique Kidjo, Black Eyed Peas, John Legend, Juanes, Tinariwen et Vieux Farka Touré monteront ainsi tous sur la scène du stade d'Orlando à Soweto la veille du match d'ouverture.

Le sport et la musique transcendent toutes les barrières culturelles, linguistiques et géographiques. Les organisateurs du concert officiel d'inauguration de la Coupe du Monde entendent ainsi plonger les spectateurs dans une atmosphère d'unité et de joie pour une compétition unique, incontournable et inoubliable. Même – ou plutôt surtout – ce qui se passe en dehors du terrain est déterminant et le succès de la Coupe du Monde dépendra pour une large part des incroyables talents musicaux d'Afrique du Sud et d'Afrique. Cet événement propose à ces artistes une plate-forme exceptionnelle.

Les recettes nettes du concert seront versées à la campagne officielle de la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010 intitulée « 20 centres pour 2010 », dont l'objectif est de contribuer au changement social en construisant à travers l'Afrique vingt centres Football for Hope pour offrir à des communautés défavorisées des services d'éducation et de santé ainsi que des possibilités de formation au football.

Vous pouvez vous procurer les billets du concert en ligne sur www.computicket.com ou par téléphone au +27 (0) 83 915 8000.

En quoi consiste votre campagne « Show me » ?

J'ai lancé cette campagne en 2008 pour soutenir le développement durable dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies. J'ai été inspiré par le professeur Jeff Sachs de l'Institut de la Terre de l'Université de Colombia avec qui j'ai visité un village du millénaire au Ghana. J'ai constaté qu'il suffisait de très peu pour améliorer la vie des gens et j'ai décidé de soutenir cette formidable initiative. J'ai adopté un village en Tanzanie et je me suis servi de cette campagne « Show me » pour lever des fonds afin de soutenir ce village en éduquant ses habitants en matière d'agriculture, en leur fournissant de l'eau potable, des moyens médicaux, des moustiquaires, des écoles, des professeurs et des repas pour les écoliers. Tout le monde devrait jouir de ces droits élémentaires et avoir la possibilité de vivre dans la dignité. Il s'agit surtout de soutenir les gens de ce village en leur offrant les moyens de transformer leur vie. Et peut-être qu'un jour, on pourra enrayer le cycle de la pauvreté.

Quels sont vos espoirs pour la Coupe du Monde de la FIFA 2010 ?

Je suis convaincu que cet événement sera un énorme succès pour l'Afrique du Sud et que la population et le pays tout entier en bénéficieront à long terme. Et même s'il y a quelques petites imperfections, je suis sûr que tout le monde verra au bout du compte que ce pays est capable d'organiser un événement d'une telle envergure. Les Sud-Africains peuvent être fiers d'accueillir la Coupe du Monde de la FIFA, tout comme je serai moi-même fier d'être sur scène lors de son concert d'inauguration.

EVERY TEAM NEEDS
JABULANI
IMPOSSIBLE IS NOTHING
adidas
JABULANI
OFFICIAL MATCH BALL
SOUTH AFRICA 2010
FIFA
THE OFFICIAL MATCH BALL OF THE 2010 FIFA WORLD CUP SOUTH AFRICA™
WITH 11 COLOURS HONOURING EACH OF SOUTH AFRICA'S 11 LANGUAGES, JABULANI MEANS CELEBRATION. A BALL THAT CELEBRATES A NATION UNITED, READY TO BRING THE WORLD TOGETHER AS ONE...
adidas.com/football
© 2009 adidas AG. adidas, the 3-Bars logo and the Three-Stripes mark are registered trademarks of the adidas Group.

Chers amis du football,

À moins d'un mois du match d'ouverture de la Coupe du Monde de la FIFA 2010, qui opposera l'Afrique du Sud au Mexique dans l'enceinte déjà mythique du Soccer City à Johannesburg, l'heure est à l'action plutôt qu'aux longs discours. Six ans après la décision historique du Comité Exécutif de la FIFA, qui, en mai 2004, avait choisi de désigner l'Afrique du Sud en tant que pays hôte de l'édition 2010, nous sommes enfin sur le point d'assister à la première Coupe du Monde organisée sur le sol africain.

Après l'ouverture des centres de billetterie sud-africains en avril, il ne fait plus aucun doute que les matches se disputeront dans une ambiance chaleureuse au caractère local. Les détracteurs qui affirmaient que les supporters sud-africains se feraient rares dans les stades ont vu leur théorie réfutée une fois pour toute à la vue des longues files d'attente massées devant les guichets des neuf villes hôtes, témoins de l'enthousiasme et de la ferveur que suscite déjà l'événement dans tout le pays. En quelques heures seulement, des milliers de billets se sont vendus et de plus en plus de matches ont affiché complet. Certains observateurs sont même allés jusqu'à comparer cette frénésie aux scènes de passion qu'avaient générées les élections démocratiques historiques d'avril 1994 en Afrique du Sud. Il est donc certain que les Sud-Africains seront de la fête pour faire de cette compétition un événement inoubliable et sans précédent.

Si la Coupe du Monde de la FIFA occupe actuellement tous les esprits, il ne faut pas oublier que 2010 est également une très grande année pour le football féminin. Et après les festivités qui suivront la grande finale du 11 juillet, nous ne serons qu'à deux petits jours du coup d'envoi de la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA dans la ville allemande de Bochum.

Le football féminin n'a de cesse de s'améliorer et les fédérations du monde entier travaillent d'arrache-pied pour promouvoir sa croissance et son développement, comme le présente l'article sur la Namibie dans cette édition de *FIFA World*. Nos deux compétitions juniors de l'année – la Coupe du Monde Féminine U-20 en Allemagne et la Coupe du Monde Féminine U-17 à Trinité-et-Tobago – nous offriront un avant-goût de ce qui nous attend en 2011, lorsque l'Allemagne accueillera la Coupe du Monde Féminine de la FIFA. Nous sommes convaincus que cette compétition majeure donnera au football féminin un nouvel élan en améliorant sa reconnaissance et en faisant croître le niveau de cette discipline grandissante. Après son triomphe lors des deux dernières Coupes du Monde Féminine, et avec le parcours impressionnant de ses sélections juniors et « A » dans les récentes compétitions continentales et internationales, l'équipe nationale d'Allemagne s'est fait une place de choix sur la scène du football féminin mondial. Ce succès a suscité un intérêt grandissant du public, comme en témoigne le nombre impressionnant de douze millions de téléspectateurs qui ont suivi la finale de la dernière Coupe du Monde Féminine de la FIFA, organisée en 2007 en Chine. En outre, le pays compte un championnat national de plus en plus suivi, dans lequel s'affrontent douze équipes au sommet d'une solide pyramide de compétitions régionales.

Motivés par ces succès, les organisateurs allemands s'évertuent déjà à optimiser l'impact de la compétition. Et nous sommes convaincus que la conjugaison de nos efforts apportera une importante contribution à l'avenir du football féminin, en renforçant d'un côté le nombre de jeunes filles et de femmes pratiquant la discipline (elles étaient déjà 26 millions en 2006 selon l'étude Big Count), et en augmentant par ailleurs la fréquentation des stades et les investissements commerciaux.

Mais aujourd'hui, le monde a plus que jamais les yeux rivés sur l'Afrique du Sud ; pour l'heure de gloire de tout un continent et le rassemblement du monde entier autour d'une même passion – le football.. ■

Jérôme Valcke

LE CIEL POUR SEULE LIMITE

Les travaux de construction d'un centre Football for Hope commencent bientôt au Ghana. Parfaitement situé dans une région dont la réputation n'est plus à faire en matière d'éducation scolaire et sportive, le centre vise à inspirer une nouvelle génération de leaders ghanéens.

Par Mike Geddes, à Johannesburg

L'initiative Football for Hope a fait un grand pas en avant au Ghana début mars, lorsque fut acquise la parcelle de terrain où sera construit le premier centre Football for Hope du pays, l'un des vingt centres qui verront le jour à travers l'Afrique dans le cadre de l'héritage social de la Coupe du Monde de la FIFA 2010. Campagne officielle de la compétition phare de la FIFA, « 20 centres pour 2010 » vise à résorber les difficultés sociales dans les régions défavorisées en bâtissant des installations qui contribueront à une meilleure éducation et hygiène de vie chez les jeunes. Le premier des vingt centres a été inauguré en décembre 2009 par le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter, au Cap, en Afrique du Sud, et les six prochains centres sont en cours de construction en Namibie, au Lesotho, au Rwanda, au Kenya, au Mali et donc au Ghana, dans la ville historique de Cape Coast.

Le choix de Cape Coast, appelée localement Oguaa, est symbolique. La ville est le siège de prestigieuses institutions académiques nationales, telles que Mfantsipim, premier établissement d'enseignement secondaire bâti au Ghana, et qui a fait don du terrain pour le centre Football for Hope.

C'est à Mfantsipim même que le jeune Kofi Annan a développé les qualités qui firent de lui une éminente personnalité, notamment dans son rôle de Secrétaire Général des Nations Unies. L'école a également formé d'autres personnalités ghanéennes, comme Kodwo Morgan, le directeur national de Play Soccer, l'organisation sélectionnée pour accueillir le nouveau centre.

« Quand les enfants rejoignent Play Soccer, ils sont attirés par le jeu, mais notre rôle est de faire en sorte qu'en jouant, ils apprennent davantage pour leur vie – l'hygiène, la santé, la résolution de conflits », explique Morgan à *FIFA World*. « Les parents me disent : 'avant, mon fils était feignant, mais maintenant, il se lève tôt, il fait attention à l'eau qu'il boit, il se lave les mains'. Certains parents aimeraient que leurs enfants restent chez nous pour toujours ! »

Messages précieux

Play Soccer, qui se sert du football pour transmettre de précieux messages sur la santé, l'hygiène et la vie, est depuis 2007 membre de l'initiative de la FIFA et de streetfootballworld Football for Hope. L'organisation a vu le jour au Ghana en 2001 et est désormais présente sur douze sites à travers le pays. Celui de Cape Coast accueille une centaine d'enfants par semaine qui assistent à des séances et suivent un cursus de 48 semaines. La plupart des enfants, âgés entre cinq

« La création d'un centre Football for Hope au Ghana prouve que la Coupe du Monde de la FIFA 2010 laissera un héritage pour tout le continent africain ».

Anthony Baffoe, ancien international ghanéen

et quinze ans, sont issus de familles défavorisées au revenu faible.

Les séances abordent par exemple des sujets comme la pression exercée par les autres, les comportements sexuels à risque ou l'alimentation saine, tout en intégrant des activités de football attrayantes. Le centre Football for Hope du Ghana aidera Play Soccer à réaliser son programme grâce à des infrastructures sportives de pointe, des bâtiments scolaires modernes et des services de santé de qualité.

Le centre est conçu par des architectes locaux qui mélangeront matériaux traditionnels et modernes dans la construction des installations. Une fois terminé, le centre sera équipé pour l'apprentissage informatique et journalistique, le conseil et l'organisation d'événements communautaires – et sera doté d'un terrain en gazon artificiel flambant neuf pour les programmes clés de Play Soccer.

Hormis sa réputation académique, Cape Coast a aussi sa place dans l'histoire du football national, la première équipe officielle du pays y ayant vu le jour en 1903. La scolarité et le football étant réunis à un tel niveau de renommée, il n'était que logique qu'y soit bâti le centre Football for Hope, qui s'appuiera sur la passion du pays pour le football pour former la prochaine génération de leaders ghanéens.

L'héritage du continent

« La création d'un centre Football for Hope au Ghana prouve que la Coupe du Monde de la FIFA 2010 laissera un héritage pour tout le continent africain », dit Anthony Baffoe, ancien international devenu ambassadeur pour la Confédération Africaine de Football, la FIFA – et Play Soccer. « Je suis heureux que Play Soccer ait été choisi pour accueillir le centre parce que j'ai vu de mes propres yeux à quel point ses programmes ont contribué au développement des jeunes. »

L'une des bénéficiaires des programmes, Florence Dadson, 18 ans, est diplômée du Programme Play Soccer de Cape Coast et compte parmi les espoirs du football féminin du pays. Elle a brillé lors de la Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA en Nouvelle-Zélande en 2008, et l'été prochain, elle mènera l'attaque des *Black Princesses* pour leur première participation à la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA, en Allemagne. Auteur de trois buts lors des éliminatoires, l'avenir semble appartenir à cette jeune fille, nommée « Révélation de l'Année » par les journalistes ghanéens.

« Play Soccer m'a donné la confiance nécessaire pour relever les défis qui m'attendent », explique-t-elle à *FIFA World*. « Le football est une grande partie de ma vie, mais Play Soccer est bien plus que le football. J'espère que de nombreux enfants pourront se préparer à la vie grâce à Play Soccer et croire en eux pour réaliser leurs rêves. »

La cérémonie de la pose de la première pierre du nouveau centre est prévue pour le mois prochain, avant l'inauguration, en décembre 2010. D'ici là, beaucoup auront entendu parler de Florence Dadson, et toute une génération sera prête à suivre sa trace. ■

©2010 The Coca-Cola Company. COCA-COLA, the Contour Bottle and the Dynamic Ribbon are trademarks of The Coca-Cola Company.

STEFFI JONES

PRÉSIDENTE DU COMITÉ ORGANISATEUR DE LA COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA, ALLEMAGNE 2011

On la compare souvent à Franz Beckenbauer, que beaucoup considèrent comme l'artisan majeur du succès de la Coupe du Monde de la FIFA 2006 en Allemagne tant le Kaiser a rempli avec dévotion et passion son rôle de premier ambassadeur de la compétition. En attendant la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011, l'Allemagne se prépare à accueillir la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA en cette année 2010 et Steffi Jones est la présidente des comités organisateurs de ces deux compétitions. Tout comme Franz Beckenbauer, Steffi Jones a acquis ses lettres de noblesse en dirigeant pendant de nombreuses années la défense de la *Mannschaft*. Si sa personnalité et son engagement exemplaire font merveille dans ses nouvelles fonctions, elle profite avant tout de la grande popularité du football féminin en Allemagne et de l'intérêt grandissant que suscitent les deux Coupes du Monde qui se profilent. Steffi Jones ne ménage d'ailleurs pas sa peine pour les promouvoir, enchainant déplacement sur déplacement. Fin mars, elle s'est rendue au siège de la FIFA à Zurich afin de s'entretenir avec le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter.

FIFA World : Steffi Jones, qu'est-ce qui vous amène à Zurich, et de quoi avez-vous discuté avec Joseph S. Blatter ?
Steffi Jones : En plus d'être un ami, le Président de la FIFA est un grand partisan du football féminin. Au cours de notre entretien, je l'ai informé des préparatifs de la Coupe du Monde Féminine U-20 qui aura lieu cette année en Allemagne, et de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA de l'année prochaine. J'ai également abordé des sujets pour lesquels il nous reste encore beaucoup de travail à accomplir et où il est primordial que nous soyons sur la même longueur d'onde avec la FIFA.

Comment se passent les préparatifs ?
En règle générale, très, très bien. La Coupe du Monde Féminine de la FIFA et bien sûr le football féminin jouissent d'une grande popularité en Allemagne. De nombreuses écoles soutiennent la Coupe du Monde à travers diverses initiatives et activités. Près d'un tiers des 700 000 billets ont déjà été vendus lors de la première phase de vente. Ainsi, nous sommes en bonne voie pour réitérer le succès qu'a été la Coupe du Monde de la FIFA 2006.

Pourquoi le football féminin est-il si populaire en Allemagne ?
Cette popularité s'explique sans doute par les excellents résultats des équipes nationales allemandes et par le capital sympathie que génèrent nos joueuses dans les médias. Ce succès n'aurait jamais été possible sans le soutien permanent et le travail de développement accompli par la Fédération Allemande de Football depuis de nombreuses années, et en particulier au niveau de la jeunesse et du football de base. De plus en plus de jeunes filles et de femmes jouent au football. Le niveau s'améliore et la discipline devient ainsi plus attractive, entraînant l'arrivée de nouveaux sponsors, ce qui génère encore plus d'argent. Cela permet de construire et de financer des structures professionnelles, ce qui est la clé de voûte du succès de l'équipe nationale.

Selon vous, que peut-on encore améliorer ?
J'espère que cette avancée positive va se poursuivre, que la fédération continuera à nous soutenir et que les deux Coupes du Monde de la FIFA montreront au monde à quel point le football féminin est compétitif. Ainsi, cela encouragera d'autres fédérations à investir dans le football féminin, ce qui permettra de poursuivre le développement de ce sport à l'échelle mondiale.

Quelle requête avez-vous soumise à Joseph S. Blatter et à la FIFA ?
J'ai suggéré à M. Blatter de s'appuyer davantage sur les ambassadrices de la FIFA pour le football féminin, et je lui ai proposé que nous nous rendions en compagnie d'un représentant de la FIFA dans les quinze pays qualifiés et dans quelques autres afin de promouvoir la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, les équipes nationales, mais surtout le football féminin dans son ensemble. Il s'est profondément réjoui de cette initiative et il nous promis son soutien. Cette visite à Zurich était donc en tous points positive. ■

CARTON PLEIN

La FIFA a finalisé la liste de ses sponsors pour la Coupe du Monde de la FIFA 2010 avec la signature du fournisseur alimentaire international Seara. De nouveaux partenariats ont par ailleurs été conclus pour 2014 et un nouveau chronométreur officiel jouera les maîtres du temps lors des deux compétitions.

Avec ces nouveaux contrats, la FIFA a conclu l'ensemble des partenariats nécessaires pour l'événement phare de 2010, avec six Partenaires FIFA, huit Sponsors de la Coupe du Monde et six Supporters nationaux désormais embarqués dans la grande aventure de la Coupe du Monde.

Seara, le fournisseur alimentaire international du groupe Marfrig, est le huitième et dernier sponsor officiel de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 et le deuxième à s'engager pour Brésil 2014.

Seara est également le sponsor officiel de l'équipe du Brésil et de l'un des plus prestigieux clubs du pays, Santos.

« Le football fait vibrer le monde et le sport améliore la qualité de vie et rassemble les individus. Cette approche est dans la droite ligne de la stratégie de communication de notre marque Seara, qui propose dans le monde entier de sains et délicieux aliments de qualité », a expliqué Marcos Antonio Molina dos Santos, PDG du groupe Marfrig, lors de la signature du contrat en présence du Président de la FIFA, Joseph S. Blatter, le 14 avril dernier.

« Nous sommes fiers d'accueillir le groupe Marfrig, et en particulier Seara, pour nous aider dans l'organisation des Coupes du Monde de la FIFA 2010 et 2014 », a déclaré le Président de la FIFA. « Ce sponsoring est d'autant plus satisfaisant qu'il est conclu avec une marque renommée qui fait preuve d'un engagement certain en faveur du football, tant au niveau national qu'international », a-t-il renchéri.

Oi, premier sponsor pour 2014

Concernant l'édition de 2014, Seara est le deuxième sponsor à s'engager avec la FIFA, après la plus grande société de télécommunications du Brésil, Oi, qui a signé le tout premier contrat de sponsor officiel. Oi est un acteur incontournable dans le domaine des télécommunications au Brésil, sa vaste gamme de services comprenant la téléphonie locale, internationale et mobile, la transmission de données, l'accès à Internet et le divertissement.

Apportant déjà une importante contribution au développement du sport dans son pays, Oi va désormais jouer un rôle déterminant dans l'événement sportif le plus attendu au Brésil.

« Les télécommunications jouent un rôle primordial à notre époque et l'organisation d'une Coupe du Monde de la FIFA serait impensable sans les services d'un fournisseur efficace et fiable dans ce domaine. Nous avons donc le plaisir d'annoncer que la société Oi s'alliera à la FIFA en tant que sponsor international de la Coupe du Monde de la FIFA, Brésil 2014 », a déclaré Thierry Weil, directeur de la division Marketing de la FIFA.

La FIFA à l'heure suisse

Avec la marque Hublot, la FIFA a trouvé le nouveau chronométreur officiel des deux prochaines Coupes du Monde en Afrique du Sud et au Brésil. Si l'horloger suisse est déjà fort d'un très long et riche parcours dans l'univers du football – ayant notamment sponsorisé de nombreux clubs et fédérations –, ce contrat avec la FIFA est l'un des plus prestigieux de l'histoire de la société genevoise.

« Nous connaissons déjà très bien le milieu du football puisque Hublot a été la

Le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter, et celui de la société Hublot, Jean-Claude Biver, à Zurich.

La Coupe du Monde de la FIFA attire toujours plus de sponsors ; trois nouveaux contrats viennent d'être signés.

première marque de luxe à s'engager dans ce domaine. Aujourd'hui c'est un grand honneur et une immense satisfaction d'être le chronométreur officiel des deux prochaines Coupes du Monde de la FIFA, et d'être ainsi présent dans le plus grand événement télévisuel du monde », a confié Jean-Claude Biver, président de Hublot.

Un sentiment de satisfaction également partagé par le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter, qui a déclaré : « Je suis heureux d'avoir Hublot à nos côtés pour les prochaines Coupes du Monde de la FIFA. J'apprécie beaucoup cette société qui a su être innovante et différente grâce au dynamisme et à la passion de Jean-Claude Biver. L'image de Hublot nous apportera la qualité et la précision suisses. »

Dès la toute prochaine Coupe du Monde de la FIFA 2010, l'engagement de l'horloger en tant que chronométreur officiel se traduira sur les terrains par la présence de la marque sur les panneaux des quatrièmes arbitres lorsque ces derniers indiqueront les changements de joueurs et le temps additionnel. En outre, en tant que montre officielle de la compétition, Hublot créera dès 2011 une série exclusive en édition limitée consacrée à la Coupe du Monde de la FIFA, Brésil 2014, ainsi que des collections spéciales de montres liées à la Coupe du Monde de la FIFA. ■

TRIBUNE PRÉSIDENTIELLE

SPÉCIFICITÉ ET AUTONOMIE DU SPORT

À l'occasion de la réunion des ministres des Sports de l'Union européenne à Bruxelles, la FIFA a pu insister sur la spécificité et l'autonomie du sport.

Dans un monde de plus en plus commercialisé, l'identité nationale du sport, ses traditions culturelles et son équilibre sont menacés. Le fait que la réussite paraisse réservée aux clubs les plus riches met en évidence la relation faussée qui lie aujourd'hui le sport et l'économie.

Dans ce contexte, j'ai demandé aux décideurs européens de reconnaître la spécificité et l'autonomie du sport au sens de l'art. 165 du Traité de Lisbonne. Le sport ne peut pas être considéré d'un point de vue uniquement économique et il est essentiel de prendre en considération sa dimension sociale. Il constitue en effet un élément important de l'histoire d'un pays et permet de réunir les peuples et de rapprocher les cultures.

Dans cette optique, les initiatives visant au renforcement des équipes nationales revêtent une importance toute particulière. Une limitation du nombre de joueurs étrangers dans les équipes de clubs contribuerait à promouvoir la formation des jeunes talents et à rééquilibrer les compétitions qui gagneraient ainsi en attractivité. Une telle restriction rendrait service aux équipes nationales comme aux clubs en leur permettant de retrouver une identité régionale et nationale plus forte.

Je suis convaincu que la ratification du Traité de Lisbonne nous rapproche de notre objectif de protection de l'autonomie du sport et de reconnaissance de sa spécificité. .

Pour le jeu. Pour le monde.

Joseph S. Blatter ■

World-class football powered by

FIFA Partners

adidas · Coca-Cola · Emirates · Hyundai·Kia Motors · SONY · VISA

FIFA World Cup Sponsors

Budweiser · Castrol · Continental · McDonald's · MTN · Mahindra Satyam · SEARA · Yingli Solar

National Supporters

ultimate bp south africa · FNB · neo africa · prasa · Shanduka aggreko · Telkom

FIFA.com · 20 centres for 2010

Site historique : le Circus Maximus de Rome (Italie).

DE BANGKOK À BAKOU, DE ROME À PAPEETE

Au moment où l'Afrique du Sud peaufine les derniers détails de l'organisation de la Coupe du Monde de la FIFA 2010, les préparatifs et les célébrations ont également débuté dans les quatre autres pays choisis pour accueillir des compétitions FIFA entre 2011 et 2013.

L'Azerbaïdjan, la Thaïlande, l'Italie et Tahiti sont les heureux élus que le Comité Exécutif de la FIFA a désigné lors de sa séance des 18 et 19 mars dernier à Zurich pour organiser quatre « autres » Coupes du Monde de la FIFA.

Après s'être porté candidat pour plusieurs des compétitions disponibles, l'Azerbaïdjan a été sélectionné pour accueillir la Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA 2012. Ce sera la première fois que le pays du Caucase organisera une compétition de la FIFA.

« L'Azerbaïdjan le mérite entièrement après avoir montré énormément de motivation et d'engagement dans le but de développer le football – notamment le football féminin – ces dernières années », a déclaré le Secrétaire Général de la FIFA, Jérôme Valcke. « Leur dossier était excellent, le comité de candidature bénéficie d'un fort soutien gouvernemental et la présentation de leur candidature était convaincante. »

La Thaïlande s'est quant à elle vue attribuer la Coupe du Monde de Futsal de la FIFA 2012 après avoir soumis une candidature pleine d'enthousiasme, bien aidée par l'énorme popularité du futsal dans le pays. Les deux prochaines éditions de la Coupe du Monde de Beach Soccer de la FIFA, qui est désormais organisée tous les deux ans, ont été décernées à l'Italie (2011) – à condition de recevoir la documentation nécessaire – ainsi qu'à l'île paradisiaque de Tahiti (2013).

« Ça sera une formidable opportunité pour Tahiti d'attirer l'attention des médias du monde entier. Le beach soccer y est en plein essor et les conditions naturelles sont idéales », a déclaré à *FIFA World* Noelline Parker, directrice du Comité Organisateur Local. « Depuis que nous avons organisé le premier championnat d'Océanie de beach soccer en 2006, cette discipline est devenue incroyablement populaire ici. Nous pourrons bâtir sur ce succès grâce à l'immense prestige que représente l'organisation d'une Coupe du Monde de Beach Soccer de la FIFA. »

En Italie, les organisateurs ont l'intention d'organiser l'événement phare du beach soccer dans le cadre spectaculaire de l'historique Circus Maximus de Rome.

Le Comité Exécutif a décidé de retarder sa décision quant à l'attribution de la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA 2012. Le Comité Exécutif de la FIFA a décidé de laisser davantage de temps aux candidats déclarés pour se préparer et aux associations membres qui souhaitent encore présenter leur candidature. La décision finale est attendue lors de la prochaine séance du Comité Exécutif, prévue en juin prochain à Johannesburg. ■

UN « ONZE MONDIAL » POUR LA SANTÉ

De grands noms du football international soutiennent le nouveau programme de la FIFA « Le 11 pour la santé », un projet de sensibilisation à la santé qui exploite la popularité du football pour souligner et traiter des problèmes de santé mondiale urgents.

La vue intimidante de Carles Puyol, défenseur de l'Espagne et de Barcelone, le cheveu hirsute, entre un attaquant et le but suffit souvent à semer le doute chez les buteurs les plus talentueux. Mais en pleine préparation pour sa troisième Coupe du Monde de la FIFA consécutive, ce joueur chevronné de 32 ans apparaît sous un jour plus clément pour expliquer aux enfants que la propreté de ses mains est aussi importante que celle de ses interventions défensives..

« Protégez ton but avec une défense solide », conseille Puyol dans le livret et la vidéo du nouveau programme « Le 11 pour la santé ». « Protége-toi des infections en te lavant les mains avant de manger et de cuisiner, et après être allé aux toilettes. »

Puyol fait partie de l'impressionnant « Onze mondial » recruté par la FIFA pour promouvoir les onze messages de santé simples, mais efficaces, du programme. À ses côtés figurent aussi Lionel Messi, Joueur Mondial de la FIFA 2009, qui vante les mérites de « manger équilibré » et Samuel Eto'o, l'attaquant du Cameroun, qui explique l'importance « d'utiliser une

moustiquaire traitée » pour se protéger contre la malaria.

Mais le soutien de ces stars n'est que l'aboutissement. Pour s'assurer que les messages soient entendus et pris en compte, notamment là où l'éducation en matière de santé fait fortement défaut, le Centre d'Évaluation et de Recherche Médicale de la FIFA (F-MARC) s'est attaché ces dernières années à soigneusement concevoir et peaufiner la structure du programme.

La Coupe du Monde de la FIFA ayant lieu en Afrique du Sud en 2010, il a été décidé d'élaborer et de tester « Le 11 pour la santé » en Afrique pour commencer, avant de l'étendre aux autres continents et d'adapter les messages individuels des versions ultérieures aux préoccupations majeures en matière de santé des régions concernées.

« Le football est le plus beau sport au monde. En plus il permet de garder la forme et de rester en bonne santé en s'amusant. »

Benni McCarthy

Dans un premier temps, le F-MARC s'est fondé sur les dix principaux problèmes de santé dans le monde selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et deux autres identifiés en consultation avec des médecins africains, des experts en santé publique et des ONG. L'objectif global était de traiter des facteurs de risque sous-jacents entraînant des maladies courantes dans les pays à faible et moyen revenus, et de créer un programme durable dans chaque communauté.

« En football, les équipes qui réussissent sont celles qui exploitent au mieux l'apport de chacun des joueurs. Dans la vie, les hommes et les femmes doivent aussi faire preuve de respect mutuel. Pourquoi en effet dénigrer la moitié de son équipe ? »

Thierry Henry

Faire la différence

« La prévention des maladies exige un changement de comportement », explique le professeur Colin Fuller du F-MARC qui a contribué au développement du programme et dirigé des études d'efficacité. « D'après l'OMS, ce changement nécessite au préalable la compréhension. Pour essayer de réduire les maladies transmissibles et non transmissibles, il faut améliorer dans chaque communauté les connaissances sur les causes et la prévention des maladies. »

Cette stratégie a entraîné la création de onze messages de santé destinés à accroître les connaissances des enfants sur ces sujets et à améliorer leurs compétences et leur comportement face à ces maladies. →

FAIRE PASSER LE MESSAGE

Les messages du « 11 pour la santé » :	Les 11 compétences en football correspondantes :	Ambassadeur :
1. Joue régulièrement au football	Jouer au football	Benni McCarthy
2. Respecte les filles et les femmes	Faire des passes	Thierry Henry
3. Protège-toi du sida	Faire des têtes	Michael Essien
4. Évite la drogue et l'alcool	Dribbler	Cristiano Ronaldo
5. Utilise des moustiquaires traitées	Protéger	Samuel Eto'o
6. Lave-toi les mains	Défendre	Carles Puyol
7. Bois de l'eau potable	Contrôler le ballon	Portia Modise
8. Mange équilibré	Renforcer la condition physique	Lionel Messi
9. Fais-toi vacciner, et ta famille aussi	Tirer au but	Didier Drogba
10. Prends les médicaments qui t'ont été prescrits	Gardien de but	Gianluigi Buffon
11. Fair-play	Travail d'équipe	Fabio Capello

Carles Puyol

« Protège ton but avec une défense solide. Protège-toi des infections en te lavant systématiquement les mains avant de manger et de cuisiner, et après être allé aux toilettes. »

« Un bon attaquant doit se servir de sa tête face au but. Face au virus du sida, se servir de sa tête est aussi essentiel pour : choisir l'abstinence, être fidèle à son partenaire et utiliser un préservatif lors de chaque rapport sexuel. »

Michael Essien

Avec GrassrootSoccer, une ONG établie en Afrique du Sud, ces messages ont été incorporés à un programme interactif inspiré par le football. Chaque message est lié à un thème ou un exercice de football. Ainsi, l'utilisation d'une moustiquaire traitée est associée à l'aptitude à protéger le ballon. Utiliser sa tête pendant un match est aussi repris au sens figuré pour se protéger contre le sida (voir encadré pour la liste des onze thèmes).

À l'heure actuelle, beaucoup d'initiatives de santé publique reposent sur des exercices ou des concepts éducatifs précis. « Le 11 pour la santé » est unique car il rassemble les deux. Il a vu le jour grâce à l'association des deux axes directeurs du F-MARC : utiliser le football en tant qu'activité de loisir saine à part entière et exploiter l'immense popularité de ce sport pour éduquer et promouvoir la santé.

« Ce programme vise à fournir une éducation en matière de santé dans un contexte de football », explique le Prof. Jiri Dvorak, président du F-MARC. « Promouvoir ainsi des messages de santé offre des avantages uniques. Tout d'abord, l'intérêt pour le football transcende le statut socio-économique, l'âge, le sexe, le lieu, la religion, la culture et la langue. Ensuite, le football a des exigences minimales en termes d'équipement, donc la participation peut être universelle. Puis, les équipes de football peuvent fonctionner indépendamment des organisations gouvernementales et non gouvernementales et des ressources ; il y aura donc peu de problèmes de ressources et de sécurité. Enfin, le football regorge de métaphores et d'analogies susceptibles de rendre l'apprentissage sur la santé beaucoup plus facile à retenir. Et contrairement à d'autres programmes d'exercices, jouer au football est divertissant et n'est pas perçu comme une corvée. »

Des tests rigoureux

Pour l'application de la théorie, des entraîneurs triés sur le volet ont d'abord été formés afin de s'assurer de la communication efficace des messages de santé sous-jacents via les activités collectives du programme. La mise à l'essai a débuté par un projet pilote créé pour les enfants en âge d'être scolarisés dans le township de Khayelitsha, en Afrique du Sud. Au bout de onze semaines, il a été suivi d'une évaluation mesurant comment les messages du programme avaient été retenus par les 150 élèves participants.

Ces résultats ont été comparés à une évaluation identique de 150 enfants supplémentaires ayant uniquement participé aux volets « football » du programme. La comparaison a clairement indiqué que le groupe ayant participé entièrement au programme « Le 11 pour la santé » avait acquis des connaissances considérables sur l'hygiène, l'eau propre, la vaccination, les médicaments, le sida, l'usage de stupéfiants et la prévention de la malaria. Une évaluation de suivi, trois mois après, a indiqué que les enfants avaient

maintenu un niveau de connaissances élevé. Les connaissances en matière de santé du groupe qui avait uniquement joué au football ont stagné, mais à la fin des évaluations, les enfants ont pu bénéficier du programme complet, acquérant des connaissances similaires.

Parmi les autres conclusions détaillées dans le numéro de juin 2010 du British Journal of Sports Medicine (BJSM), figure aussi la constatation intéressante que les plus jeunes ont appris davantage que leurs aînés.

Presque tous les enfants ont dit avoir aimé participer au programme. Ils ont trouvé que les séances étaient faciles à comprendre et indiqué que leur attitude envers la santé avait changé à la suite de leur implication. Les entraîneurs ont aussi fait preuve d'enthousiasme et d'engagement ; les superviseurs du programme ont trouvé exaltant de les voir prendre de l'assurance et devenir plus compétents au fil du projet.

Qualifiant ces premiers résultats « d'extrêmement encourageants », l'équipe du F-MARC a ensuite décidé de s'intéresser aux différentes manières de mettre en œuvre le programme avec deux études supplémentaires, une au Zimbabwe et une à Maurice. Au Zimbabwe, le F-MARC travaillera à nouveau avec GrassrootSoccer, mais dans un cadre socioculturel différent de celui de Khayelitsha, tandis qu'à Maurice, l'étude sera menée sous l'égide de la Fédération Mauricienne de Football en étroite collaboration avec le ministère de la Santé.

« Les joueurs utilisent leur corps pour protéger leur ballon. Utilise une moustiquaire traitée pour te protéger du paludisme pendant la nuit. »

Samuel Eto'o

À terme, les conclusions de ces deux études seront examinées en vue d'instaurer une « pratique exemplaire » pour l'implantation du projet à plus vaste échelle par les fédérations de football, les organismes gouvernementaux ou les ONG. →

Cristiano Ronaldo

« Les attaquants font ce qu'il faut sur le terrain pour éviter les défenseurs. Fais ce qu'il faut en dehors du terrain pour éviter la drogue et l'alcool. »

« Les joueurs contrôlent le ballon avec toutes les parties du corps. Tu peux contrôler ta santé en ne buvant que de l'eau bouillie ou en bouteille. »

Portia Modise

« Les footballeurs font attention à leur alimentation pour être en forme pendant tout un match. Mange équilibré pour rester en forme et en bonne santé toute la vie. »

Lionel Messi

« L'attaquant pique parfois son ballon pour éviter le gardien. Se faire piquer pour éviter la maladie c'est possible grâce aux vaccins. Alors renseigne-toi pour savoir quels vaccins toi et ta famille avez déjà reçus et lesquels il vous faut encore recevoir. »

Didier Drogba

Collaboration avec des partenaires

« Les associations membres de la FIFA sont évidemment nos premiers partenaires pour l'implantation de nos programmes prophylactiques », explique Dvorak. « Nous avons donc hâte d'avoir les résultats de cette dernière étude. »

L'appui des institutions gouvernementales telles que les ministères de la Santé et de l'Éducation est aussi considéré comme essentiel. Ainsi, le soutien de Maurice est particulièrement encourageant. Sur l'île, les maladies non transmissibles sont légion ; près de 50% de la population souffre de prédiabète ou de diabète. Les ministres de la Santé, de l'Éducation et du Sport du pays ont tous assuré au F-MARC le total soutien du gouvernement.

Le ministre de la Santé sud-africain, Aaron Motsoaledi, a aussi qualifié son soutien au programme comme un moyen efficace d'améliorer la santé publique, appelant tous les dirigeants africains à se réunir pour discuter de l'adoption du programme à l'échelle du continent.

Alors que le programme initial était en partie axé sur les besoins des enfants de

De jeunes Mauriciens participent au projet pilote « Le 11 pour la santé ».

Fabio Capello

« Soutiens tes coéquipiers sur le terrain comme en dehors. Entoure-toi de gens en qui tu as confiance et qui tiennent à toi et à ta santé. »

« Les joueurs écoutent attentivement les conseils de leur entraîneur. Écoute les conseils de ton médecin et prends systématiquement les médicaments qui te sont prescrits. »

Gianluigi Buffon

Khayelitsha, sa structure globale peut être facilement adaptée pour une mise en œuvre dans un cadre similaire, ailleurs, comme en Afrique de l'Est et de l'Ouest, en Océanie, en Asie et en Amérique du Sud.

C'est surtout la simplicité des messages et la possibilité de les lier aux compétences en football qui plaisent clairement aux responsables des politiques de santé et aux grands noms du football.

« Nous avons obtenu le soutien des stars figurant dans les vidéos et les brochures du programme, et aussi celui d'anciennes légendes du football africain comme Lucas Radebe, Bwalya Kalusha, Roger Milla et Abedi Pelé, ce qui est extrêmement stimulant », note Dvorak.

En milieu d'année, lorsque l'attention passera de la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010 à la perspective attrayante de la Coupe du Monde de la FIFA, Brésil 2014, le F-MARC s'attèlera à implanter « Le 11 pour la santé » en Afrique et à créer un plan d'action avec d'autres associations membres de la FIFA en vue d'une application en Amérique du Sud et dans d'autres régions du globe. Le coup de sifflet final qui retentira au Soccer City le 11 juillet marquera la fin de la fête du football en Afrique du Sud, mais le début d'un héritage médical que la FIFA espère pouvoir léguer à l'Afrique tout entière. ■

Le Prof. Jiri Dvorak avec les éducateurs du « 11 pour la santé » à Khayelitsha.

« La prévention des maladies exige un changement de comportement qui, à son tour, nécessite la compréhension. Il faut donc améliorer dans chaque communauté les connaissances sur les causes et la prévention des maladies. »

Colin Fuller, professeur du F-MARC

HOWARD AUX MAINS D'ARGENT

À force de persévérance et de patience, Tim Howard s'impose comme le gardien titulaire des États-Unis. Après avoir appris à gérer son syndrome de la Tourette, puis passé plusieurs années en tant que gardien remplaçant de la sélection américaine, il s'apprête à être mis sous les projecteurs lors la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010.

Par Michael Lewis, New York

Les supporters de football anglais peuvent être impitoyables avec l'adversaire. Le gardien de but d'Everton, Tim Howard, n'était donc pas surpris d'entendre les supporters rivaux entonner des chants évoquant son syndrome de la Tourette. Désormais, il sait à quoi s'attendre et écarte ces sarcasmes comme il écarte les tirs adverses.

« Malheureusement, les gens pensent encore que tous ceux qui sont atteints par le syndrome de la Tourette jurent », explique Howard à *FIFA World* en souriant. « Donc ils chantent que je vais me mettre à jurer soudainement ou quelque chose du genre. C'est amusant, car c'est faux. Parfois, quelques mots m'échappent sur le terrain, mais ça n'a rien à voir avec le syndrome de la Tourette ! »

Howard vit avec cette maladie depuis 1990. Malgré cela, il est devenu l'un des meilleurs gardiens au monde. Le syndrome de Gilles de la Tourette (SGT) est un trouble neurologique caractérisé par la répétition involontaire de mouvements et de sons incontrôlés pouvant parfois inclure des mots ou phrases inappropriés. Il n'existe aucun remède pour cette maladie, mais les symptômes peuvent être traités.

Howard présente un cas de SGT modéré, mais impossible de le deviner en lui parlant. Cependant, il a longtemps gardé sa maladie secrète. « J'ai été diagnostiqué en 1990 », déclare-t-il. « Les symptômes existaient depuis un an. On essayait de savoir ce qui se passait. Physiquement, ça ne me dérange pas souvent. Mais en grandissant, essayer de les réprimer et de les cacher m'affectait mentalement. Quand j'ai intégré la Major League Soccer, c'était complètement différent. J'avais un travail à assumer et des entraînements quotidiens. À 18 ans, je n'étais pas habitué à tout ça. »

Révélation publique

Howard admet qu'il redoutait de révéler sa maladie. Il envisageait toutes les questions qu'on lui poserait et se demandait ce que diraient ses coéquipiers ou ce que penseraient ses entraîneurs et les médias. Au printemps 2001, aligné

« Parfois, quelques mots m'échappent sur le terrain, mais ça n'a rien à voir avec le syndrome de la Tourette ! »

dans le onze titulaire des New York/New Jersey MetroStars, il a décidé de révéler sa maladie. « J'ignore pourquoi », déclare-t-il aujourd'hui. « Je pensais avoir assez attendu. »

En définitive, Howard a été agréablement surpris par la réaction, ou plutôt l'absence de réaction. Ses coéquipiers n'ont pas changé d'attitude à son égard, les médias se sont montrés sensibles et personne n'a remis en question ses qualités de gardien.

« Ce n'était pas une affaire d'état », déclare Howard. « Certains supporters adverses s'en sont amusés, mais c'était plutôt pour plaisanter. Les chansons les plus recherchées me faisaient rire, d'ailleurs les supporters souriaient en retour. Pour moi ce n'est pas négatif. La maladie de la Tourette fait simplement partie de ma vie. »

Cette révélation publique s'étant plutôt bien passée, Howard est allé plus loin en devenant le porte-parole de l'Association du syndrome de la Tourette du New Jersey, ce qui par la suite lui valut le titre d'Humanitaire de l'année de la MLS pour son aide aux enfants atteints du syndrome. « Je me considère comme un excellent exemple ; cette maladie ne doit empêcher personne de faire ce qu'il veut », déclare-t-il. « J'adore transmettre ce message aux enfants qui ont juste besoin d'un peu d'aide. »

Sur la pente ascendante

Howard s'est également illustré sur le terrain. Nommé meilleur gardien de la MLS, il signa un contrat avec Manchester United en 2003, avec lequel il remporta la FA Cup en 2004. Puis, il fut désigné meilleur gardien du championnat anglais par la PFA (Professional Footballers' Association). Après avoir rejoint Everton lors d'un prêt en 2006 qui aboutit à un transfert définitif en 2007, il est devenu l'un des piliers du club pensionnaire de Goodison Park.

« La leçon la plus importante que j'ai retenue, c'est de toujours croire en moi », déclare Howard. « J'ai eu des hauts et des bas, mais je m'en suis sorti. Ça renforce ma conviction quant à mes capacités et ça m'a endurci. J'ai les épaules plus solides. Je suis devenu plus fort à la fois sur et en dehors du terrain et en ce moment, je sens que j'exploite de manière très positive toute l'expérience accumulée. »

Sa patience a aussi été un facteur prépondérant. Howard, 31 ans, a souvent dû attendre que les opportunités se présentent à lui. À ses débuts avec les MetroStars, il était la doublure de l'ancien gardien international américain, Tony Meola, puis de l'ancien gardien du Charlton Athletic, Mike Ammann. Il a aussi été le remplaçant du grand Brad Friedel pour la sélection américaine aux Jeux Olympiques de 2000 et troisième gardien des États-Unis lors de la Coupe du Monde de la FIFA, Allemagne 2006 derrière Kasey Keller et Marcus Hahnemann. Maintenant, il semblerait que son heure soit venue.

« Je l'espère », dit-il en évoquant la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010. « Je pense avoir eu une excellente occasion de m'exprimer avec [le sélectionneur américain] Bob Bradley, ce qui coïncide semble-t-il avec mon transfert à Everton. J'essaye juste d'en profiter. À ce stade de ma carrière, je suis exactement là où j'espérait être. Être gardien, c'est comme le vin : avec l'âge, on se bonifie. C'est inévitable. On n'est jamais aussi bon à 24 ans que lorsqu'on en a 30. C'est le propre de ce poste. Il faut attendre, c'est obligatoire. »

Une renommée mondiale

Le monde a commencé à remarquer Howard, surtout lors de la Coupe des Confédérations de la FIFA 2009 où il a été nommé meilleur gardien du tournoi. Il devrait désormais garder les cages américaines lorsque la sélection retournera en Afrique du Sud en juin prochain. En phase de groupes, les Américains joueront contre l'Angleterre, la Slovénie et l'Algérie.

Interrogé sur ce que serait une bonne campagne en Afrique du Sud, Howard hésite.

« C'est difficile à dire », répond-il enfin. « Vu de l'extérieur, les médias et les supporters ont le luxe de définir ce que serait un bon parcours. Mais pas nous. On sait juste qu'on a trois équipes face à nous. Pour le reste, il y a beaucoup trop d'inconnues. »

« En tant que meilleure équipe du groupe, l'Angleterre passera. On devrait nous aussi s'en sortir, mais les deux autres équipes auront leur mot à dire. Sur le papier, on est vraiment très fort, on a les capacités pour passer. Mais il faudra quand même aller sur le terrain et faire le boulot. Regardez en 2002. Sans cette main non sifflée (en quarts de finale contre l'Allemagne), on était presque en demi-finale. En 2006, on n'a pas répondu présent et on est remonté dans l'avion. Tout peut vraiment aller très vite. »

Les Américains seront confortés par le fait suivant : parmi les participants à la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010, leur sélection est l'une des rares à avoir disputé la Coupe des Confédérations de la FIFA 2009. Au cours de ce tournoi souvent considéré comme un préambule à la Coupe du Monde de la FIFA, les États-Unis ont assommé le champion d'Europe espagnol 2-0 en demi-finale, et ont mené 2-0 en finale face au Brésil avant de s'incliner 3-2.

« Le fait d'être allé en Afrique du Sud, d'avoir testé les terrains d'entraînement, joué dans quatre ou cinq stades, rencontré les gens, découvert les hôtels et les différents facteurs inconnus nous permet de ne plus y penser », explique Howard. « On va se contenter d'y aller, de s'entraîner et de se préparer à affronter l'adversaire. Ça sera formidable, tout comme ça l'a été l'année dernière. On a passé un bon moment. Le fait d'avoir déjà connu tout ça nous donnera un énorme avantage sur le plan mental. » ■

« On n'est jamais aussi bon à 24 ans que lorsqu'on en a 30. C'est le propre de ce poste. Il faut attendre, c'est obligatoire. »

SCIENCE ET FOOTBALL

Les méthodes d'entraînement traditionnelles sont de plus en plus démodées. Les grands clubs et nations majeures du football adoptent désormais une approche de plus en plus scientifique. Mais pour les initiateurs de cette « révolution technologique », ce n'est qu'un début…

Par Ben Lyttleton, Londres

Le sélectionneur italien Marcello Lippi s'y connaît en matière de motivation de joueurs : il y a quatre ans, avant la demi-finale de la Coupe du Monde de la FIFA 2006 face à l'Allemagne, il avait en effet promis à son équipe qu'il ferait un plongeon dans le lac de leur camp d'entraînement si l'Italie parvenait à s'imposer face au pays hôte. Le lendemain du match, à l'heure du petit déjeuner, il appela tous ses joueurs à le rejoindre dans le jardin de l'hôtel.

À la surprise générale, il sauta dans l'eau pour en ressortir peu après, brandissant un poisson qu'il prétendit avoir attrapé au passage. Il raconta plus tard à des amis qu'un membre du personnel de l'hôtel le lui avait donné avant de sauter, mais qu'importe, les joueurs n'avaient plus que ce sujet de discussion avant leur finale face à la France, et ils furent sacrés champions du monde. Lippi avait tenu sa promesse et détendu l'atmosphère.

Des idées motivantes, une dose de psychologie et bien sûr un grand leadership sont des atouts indispensables chez un entraîneur mais aujourd'hui, cela ne suffit plus : un entraîneur performant doit désormais prendre en compte d'autres domaines dans son programme d'entraînement.

Si cela fait à peine dix ans que les entraîneurs du monde entier reconnaissent l'importance de l'alimentation, de la psychologie et de meilleures méthodes d'entraînement et de détection de nouveaux talents, la prochaine décennie promet d'apporter au football une nouvelle dimension : l'alliance de la science et de la technologie pour améliorer les performances.

Cette nouvelle tendance a déjà fait son entrée dans certains clubs, et notamment au célèbre Milan AC qui a mis en place le Milan Lab, un centre de recherche scientifique qui, grâce à une approche intégrée basée sur une gestion biomécanique, psychologique et préventive, tente d'optimiser le développement de la carrière des joueurs et leurs performances. « On peut conduire une voiture sans tableau de bord, sans information et c'est souvent ce qui se passe dans le football », explique Jean-Pierre Meersseman, directeur du Milan Lab. « Il y a d'excellents conducteurs et d'excellentes voitures, mais si vous conduisez avec un tableau de bord, c'est plus facile. Je ne sais pas pourquoi les gens ne cherchent pas à avoir plus d'informations. »

Meersseman compte plus de quarante spécialistes dans son équipe médicale : le nombre de blessures non traumatiques a notamment été réduit de 90%, ce qui a permis à l'effectif de l'équipe première de passer de trente-cinq à vingt-deux joueurs. Chaque joueur fait l'objet d'un contrôle quotidien visant à prévenir les blessures. Selon le club, ce modèle serait une des principales raisons pour lesquelles le Milan AC est la seule équipe à avoir atteint trois finales de Ligue des Champions dans les années 2000 – remportant la compétition en 2003 et 2007 et s'inclinant aux tirs au but en 2005 face à Liverpool après avoir pourtant mené 3-0.

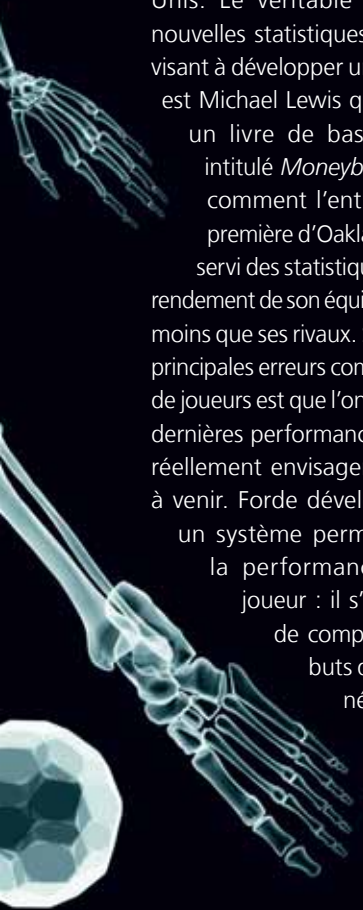
D'autres clubs ont depuis intégré les méthodes du Milan AC. Aujourd'hui, cette recherche collective d'un perfectionnement des performances a déjà conduit dans certains clubs au recrutement d'un directeur de la performance ou d'un analyste en chef, poste qui n'existait pas il y a dix ans. Ainsi, le Real Madrid a fait appel au scientifique sportif Valter di Salvo, ancien

préparateur physique de Manchester United, pour mettre en place son centre d'entraînement. Chelsea s'est attaqué autrement au problème en nommant Carlo Ancelotti entraîneur en chef, fraîchement débarqué de huit années passées au Milan AC. Ancelotti ne vint pas seul : il s'entoura de son entraîneur assistant Bruno De Michelis qui a fait partie de l'équipe du Milan Lab en 2002. Chelsea est en effet en train de créer une base de données visant à contenir des informations non seulement sur ses propres joueurs mais aussi sur d'éventuelles recrues ou encore sur des stratégies de victoires. Au cœur de ce projet, le directeur Mike Forde vient de tirer des conclusions intéressantes : lors de la saison d'un titre, les matches sans but encaissé sont plus importants que les buts marqués et pour décrocher une victoire, les sprints effectifs sont plus pertinents que le nombre de kilomètres parcourus.

Le Milan Lab recueille des données à l'entraînement.

Venue des États-Unis

Comme c'est souvent le cas en sciences, cette nouvelle tendance vient des États-Unis. Le véritable fondateur de ces nouvelles statistiques et autres données visant à développer une stratégie sportive est Michael Lewis qui a publié en 2003 un livre de baseball sur ce sujet intitulé *Moneyball*. Lewis y explique comment l'entraîneur de l'équipe première d'Oakland, Billy Beane, s'est servi des statistiques pour améliorer le rendement de son équipe tout en dépensant moins que ses rivaux. Selon Lewis, une des principales erreurs commises lors de l'achat de joueurs est que l'on se fonde trop sur les dernières performances d'un joueur sans réellement envisager ses performances à venir. Forde développe actuellement un système permettant de calculer la performance moyenne d'un joueur : il s'agit pour l'essentiel de comprendre à quoi vingt buts dans le championnat néerlandais correspondent dans la Premier League anglaise.



En 2008, Simon Kuper, chroniqueur au *Financial Times*, et l'économiste sportif Stefan Szymanski ont publié *Soccernomics*, le pendant footballistique de *Moneyball*. Les deux auteurs en arrivent à la conclusion selon laquelle bon nombre d'erreurs pourraient être évitées au niveau des transferts de joueurs si l'on prenait davantage en compte les données et connaissances statistiques (telles qu'elles sont compilées au Milan Lab). Ainsi les joueurs et les avant-centres brésiliens sont souvent trop chers et, à l'inverse, les gardiens de but trop bon marché.

Le livre se réfère également à une étude statistique pour présenter les tendances à venir dans le football, et explique pourquoi les propriétaires de club font souvent exactement les mêmes erreurs que leurs prédécesseurs, pourquoi certains clubs font « toujours » les mauvais choix lorsqu'ils achètent et pourquoi l'équipe d'Angleterre n'est pas aussi mauvaise que les supporters veulent bien le penser. Fort du succès de leur livre, Kuper et Szymanski ont mis au point un service de conseil en football visant à aider les clubs et les fédérations à analyser les données et développer des stratégies pouvant leur permettre d'améliorer leurs performances et d'épargner de l'argent.

Comme Lewis l'a récemment écrit, « chaque sport est doté aujourd'hui d'une sous-culture de personnes intelligentes qui ne considèrent pas le sport seulement comme une activité à pratiquer mais comme un problème à résoudre ».

Transfert international

En matière de football international, les entraîneurs et les fédérations n'ont bien sûr pas les mêmes possibilités que les clubs quand il s'agit de recruter des joueurs à l'étranger. Les entraîneurs n'ont en général pas non plus de contact quotidien avec leurs joueurs et n'ont aucune influence sur leur préparation physique. Toutefois, les sélectionneurs sont nombreux à bénéficier de la nouvelle approche scientifique du football, soit indirectement lorsque leurs joueurs sont sous contrat avec des clubs qui travaillent scientifiquement, soit directement pendant le temps limité que les joueurs passent avec leur équipe nationale.

Pour préparer la Coupe du Monde de la FIFA, Allemagne 2006, le sélectionneur allemand Jürgen Klinsmann en a surpris plus d'un en recrutant des préparateurs physiques américains pour proposer à chaque joueur un programme d'entraînement individualisé de dix minutes d'exercice quotidien et que chacun a dû documenter chaque jour pendant deux ans. Pendant sa propre carrière de joueur, Klinsmann avait été l'un des premiers à solliciter un entraîneur spécialiste du sprint pour l'aider à développer ses performances sur de courtes distances, ce qui lui donna de nouvelles perspectives lorsqu'il fut de passage à Monaco sous la direction d'Arsène Wenger.

« Wenger m'a appris à appréhender le développement d'un joueur sur le long terme », a-t-il expliqué plus tard. « Même si c'est difficile pour les entraîneurs de préparer vingt-deux joueurs individuellement »

C'est pourtant exactement ce qu'a fait Klinsmann avec l'équipe d'Allemagne en 2006 et ses résultats ont été probants. Malgré quelques résultats décevants avant la compétition et des critiques envers ses méthodes de travail, Klinsmann a permis à ses joueurs d'arriver en pleine forme →

à la Coupe du Monde. L'Allemagne a remporté plus de duels que n'importe quelle autre équipe, a subi moins de blessures et a marqué d'importants buts peu avant la fin de matches décisifs face à la Pologne et l'Argentine, lui ayant ainsi permis de décrocher une troisième place plutôt inespérée. Kuper a décrit les méthodes de Klinsmann comme la seule réelle innovation footballistique de la Coupe du Monde 2006.

2010 et après

Pour la Coupe du Monde de la FIFA 2010, le sélectionneur italien de l'Angleterre, Fabio Capello, s'est également inspiré des méthodes américaines ainsi que des enseignements d'autres sports.

« Il est important de comprendre la psychologie de tous les sports, c'est comme ça que j'ai pu améliorer mon propre style », explique Capello qui a étudié le volley, le baseball, le rugby et le hockey sur glace dans sa quête d'en tirer le moindre avantage sportif.

Mais Capello n'est pas le seul membre de l'équipe d'Angleterre à être attiré par le modèle américain. Selon le gardien de but David James, le temps qu'il a passé en 2003 à étudier les méthodes d'entraînement de football américain lui a permis de devenir le gardien titulaire de l'Angleterre. D'après lui, les équipes ne sauraient désormais plus tarder à avoir recours à des entraîneurs spécialisés dans l'amélioration des compétences notamment pour les centres, le jeu de tête, les tacles et les frappes de balle. Depuis qu'il a été aux États-Unis, James se livre régulièrement à des analyses vidéos avec un psychologue et travaille son endurance pour réduire le risque de blessures.

« En Angleterre, les gens pensent souvent que se cloîtrer dans une salle vidéo est une perte de temps et que c'est la pire chose à faire – à l'exception de M. Capello », explique James.

Vouloir tirer le meilleur des joueurs à la fois pour le club et le pays détériore parfois les relations entre les différents entraîneurs, mais comprendre mutuellement les nécessités et les méthodes de chaque groupe peut permettre de résoudre ces différences. Selon Ottmar Hitzfeld, entraîneur de renom qui, avec la Suisse, s'apprête à disputer sa première Coupe du Monde de la FIFA, les sélectionneurs peuvent sans aucun doute bénéficier des méthodes scientifiques employées par les clubs dans la mesure où ils ne cherchent pas à imposer leurs propres systèmes.

« Nous n'avons clairement pas la même influence sur les méthodes d'entraînement qu'un entraîneur de club », explique Hitzfeld à *FIFA World*. « Avec les joueurs suisses, nous effectuons nos propres tests notamment pour déceler d'éventuelles faiblesses dans la condition physique, mais cela a bien sûr un impact minime comparé à ce que les clubs peuvent faire. Lorsque nous remarquons que quelque chose ne va pas, il est plus judicieux de prendre contact avec l'entraîneur du club ou le préparateur physique. Mais il faut toujours que ce soit une discussion ouverte. Nous ne pouvons rien exiger des clubs. Nous pouvons travailler sur des programmes d'entraînement individuels avec nos joueurs mais cela doit clairement se faire en coordination avec le club. »

« De nombreux clubs ont recours aujourd'hui à des scientifiques et des diagnosticiens de la performance. Nous avons étudié le modèle du Milan AC et un de nos préparateurs physiques s'y est même rendu. Les autres clubs cherchent aussi à s'en inspirer. La plupart choisissent davantage de mettre en œuvre des programmes d'entraînement intensifs plutôt que de se concentrer sur l'endurance. Nous espérons ainsi avoir des joueurs plus frais en fin de saison », ajoute Hitzfeld. Il ne nous restera alors plus que trois semaines pour entretenir la condition physique des joueurs. Ce n'est pas beaucoup comparé aux clubs mais ce sera suffisant pour qu'ils soient tous en forme. »

Il y a quatre ans, Lippi avait réussi un coup de maître, et plonger dans un lac pourrait bien suffire cette année encore à permettre à une équipe de décrocher le titre suprême. Mais que les avantages du recours à la science se fassent déjà sentir ou non lors de la finale au Soccer City le 11 juillet prochain, nul doute que la science sera indispensable dans les années à venir. ■

Le sélectionneur de l'Angleterre, Fabio Capello, est un fin psychologue.

BRUNO DE MICHELIS

ENTRAÎNEUR ADJOINT DE CHELSEA ET CO-FONDATEUR DU MILAN LAB

FIFA World : Qu'avez-vous fait avant d'arriver au Milan AC ?

Bruno De Michelis : J'ai été sportif il y a de cela une quarantaine d'années, et avec une vingtaine de kilos en moins ! Je faisais des arts martiaux, je m'entraînait comme un fou sept à huit heures par jour. J'ai remporté trois médailles d'argent en Italie et en Europe. Mon expérience me permet de comprendre les sportifs d'aujourd'hui. Après cela, j'ai essayé de transformer le talent en performance : j'ai voulu aider les jeunes talents et leur éviter la frustration lorsque le talent ne se transforme pas en performance individuelle ou collective. J'ai travaillé étroitement avec des talents exceptionnels du monde entier, dans des disciplines sportives comme le hockey sur glace, le volley et le baseball. J'ai vu dans tous ces sports les innombrables heures consacrées à la recherche de la perfection. Je suis devenu psychologue du sport et ai enseigné à Sienne. J'ai aussi été directeur scientifique.

De quelle manière pensez-vous que la science puisse profiter au football ?

J'aime bien faire le parallèle entre les voitures et les êtres humains car ils sont tous les deux composés de sous-systèmes. Une voiture possède une partie hydraulique, un moteur et des freins qui sont tous aussi importants les uns que les autres et c'est avec cette philosophie que nous travaillons : vous pouvez développer un moteur de 1 000 chevaux mais si vous ne développez pas les freins ou les suspensions en conséquence, vous aurez un accident au premier virage. C'est la même chose chez les êtres humains, il y a tant de sous-systèmes : l'émotionnel, le psychique, le système osseux. Je dis toujours aux joueurs que ce sont des organismes avec des sous-systèmes : s'ils se cassent un orteil dans leur sous-système osseux, cela affectera leurs autres sous-systèmes. Il faut voir le système dans son ensemble.

Est-ce cette philosophie qui vous a incité à créer le Milan Lab ?

Dans une voiture, on peut tout voir car il y a un ordinateur de bord. Il y a des détecteurs dans chaque sous-système. En cas de manque d'essence, un voyant s'allume. Si la température est trop basse, un autre voyant vous le signalera aussi. Toutes ces informations vous aident à prendre les bonnes décisions. Notre objectif était de mettre en place un système nous permettant d'atteindre des performances de haut niveau. Avant, nous disposions de données et de statistiques, d'informations physiques, tactiques et médicales mais aucune ne nous disait comment prévenir les blessures.

La prévention est donc le principal avantage de l'approche scientifique ?

Le concept de prévention est important. Avant, les clubs de haut niveau réagissaient au lieu d'agir. C'est ce qui explique qu'il n'y avait pas d'approche scientifique de la performance. La plupart des entraîneurs ont besoin d'aide en la matière. Cela peut être compliqué et il y a beaucoup en jeu. L'approche scientifique se basant sur l'analyse des données donne des résultats : au Milan AC, nous avons réduit les blessures de 91%, les carrières des joueurs sont plus longues, l'âge moyen de l'équipe était de 30 ans et 7 mois, ce qui est plus élevé que n'importe quelle autre équipe en Italie. Nous avons gagné des titres et nous avons économisé de l'argent. Investir dans un tel programme en vaut vraiment la peine. Ce modèle repose sur une approche holistique. Il n'y a aucun doute : si vous appliquez le système, vous aurez de meilleurs résultats.

Qu'entendez-vous par approche holistique ?

Ce sont parfois les petits détails dans différents domaines qui aident. C'est ça, l'approche holistique. Certains domaines peuvent être considérés comme importants et d'autres non mais ils peuvent être tous la cause de l'échec ou du succès. Chaque détail peut faire la différence : le manque d'hydratation, l'anxiété, la nutrition. L'intégration des joueurs dans un groupe, l'importance de les protéger et de bien les traiter jouent également un rôle essentiel. Après tout, les joueurs sont les atouts majeurs d'un club. Le modèle holistique est donc une grande nouveauté. Cela fait également appel à la psychologie : pour un joueur, il n'est pas toujours facile de mettre son égo de côté au profit de l'équipe.

Pensez-vous que cette méthode soit l'avenir du football pour la prochaine décennie ?

Je pense que les entraîneurs doivent réfléchir à cette nouvelle approche et pas seulement dans un seul domaine, parce qu'en plus du domaine scientifique, il y a le domaine technique, psychique, etc. L'entraîneur doit gérer un système complexe. Nous avons souvent peur de l'inconnu mais si ces nouvelles méthodes peuvent nous permettre d'atteindre de meilleurs résultats, alors nous devons les exploiter.

Bruno De Michelis s'est entretenu avec FIFA World lors du sommet des Leaders de la Performance à Stamford Bridge. ■

LA GLADIATRICE HIMBA

Si vous demandez à la star namibienne du football féminin Mamie Kasaona s'il est possible de rester une authentique Himba tout en vivant à Windhoek, la capitale, et en parcourant le monde avec la sélection namibienne, les *Brave Gladiators*, sa réponse est claire : « Où que j'aille, je n'oublierai jamais ma tribu. »

Par Kevin Crowe

Mamie Kasaona arbore les bijoux traditionnels himbas.

Kasaona, 19 ans, appartient à la tribu himba, le peuple namibien le plus célèbre et le plus traditionnel. Peuplant surtout le nord-ouest du pays, les Himba sont des nomades étroitement attachés à la vie tribale traditionnelle, contrairement à beaucoup de tribus du pays. Ils sont en marge de la société namibienne majoritairement chrétienne qui se modernise et n'ont guère été affectés par le régime colonial (allemand ou sud-africain) ou la mondialisation rapide depuis l'indépendance du pays en 1990. Malgré les débats sur leur intégration, la plupart rejettent l'éducation et l'économie « occidentales » et les communautés vivent de manière quasi inchangée depuis des siècles.

Au poste de défenseur central, Mamie Kasaona est grande et forte. Impressionnante dans les récentes rencontres internationales et nationales, elle a remporté le titre du championnat avec les Okahandja Beauties de Windhoek en 2009. Mais l'ascension de Kasaona dans le football se révèle être une histoire singulière, même dans une nation aussi culturellement diversifiée que la Namibie.

Pouvez-vous me raconter un peu où vous avez grandi ?

Je viens de Sesfontein, à 150 km d'Opuwo (la capitale de la région du Kunene, en Namibie). J'ai grandi avec ma mère au début. On était huit ; j'ai cinq frères et deux sœurs. J'ai →

LES NAMIBIENNES À TOUTE VITESSE

La Namibie développe son football féminin à l'aide de programmes ciblés.

Vite, vite, la Namibie va très vite. Non, il ne s'agit pas que d'une référence à Frankie Fredericks, le sportif Namibien le plus connu, plusieurs fois médaillé olympique en athlétisme. Mais plutôt d'un point de vue global, quand on considère ce pays, « né » en 1990 seulement après un long combat pour obtenir son indépendance, et son football, dirigé par la Fédération Namibienne de Football, fondée également en 1990 et intégrée à la FIFA et la CAF en 1992.

Le pays est aujourd'hui l'un des premiers pays africain au classement IDH du Programme de Développement des Nations Unies (PNUD), et son football est en pleine croissance, avec plus de 130 000 joueurs répertoriés lors du recensement FIFA 2006. Certes, l'équipe nationale masculine, les *Brave Warriors*, n'a encore jamais réussi à obtenir de qualification pour une Coupe du Monde de la FIFA, mais a participé à deux phases finales de la Coupe d'Afrique des Nations – 1998 et 2008 – et a par deux fois été finaliste de la coupe COSAFA.

Mais si les progrès du football namibien sont encore peu visibles en compétition ou au classement mondial FIFA/Coca Cola (112e pour les hommes en mars 2010, 99e pour les femmes), ils sont évidents sur le terrain, là où le futur se dessine, et en particulier côté féminin. Le développement du football, en Namibie, n'est pas pris à la légère, et celui des femmes est appréhendé avec tout le sérieux et le dynamisme requis pour faire avancer les choses… rapidement.

En termes de projets de développement avec la FIFA, la fédération namibienne a reçu deux projets *Goal*, leur permettant de construire leur siège administratif et un terrain artificiel dans leur centre technique national. La fédération reçoit également l'aide financière de la FIFA au travers du FAP chaque année, et s'est montrée particulièrement active sur le plan technique, avec 13 cours FIFA organisés ou prévus en Namibie depuis 2004 jusqu'à la fin 2010. Et, bien entendu, le pays a été bénéficiaire de l'initiative « Gagner en Afrique avec au l'Afrique » au même titre que l'ensemble des fédérations africaines.

C'est du côté du football féminin que la Namibie fait vraiment la différence. Grâce à la volonté et au dynamisme sans pareils des responsables de la fédération, à la tête desquels se trouve Jackey Gertse, les possibilités pour les filles namibiennes de jouer au football sont de plus en plus réelles et accessibles. Comme le relate Mamie Kasaona, la joueuse a été détectée dans une région éloignée de la capitale, lors d'une campagne promotionnelle organisée par la fédération en 2006 à laquelle participait Jacqueline Shipanga, sélectionneuse de l'équipe féminine de Namibie, traduisant de réels efforts de la part de la fédération pour promouvoir, recruter et accueillir les joueuses potentielles. Ces initiatives ont été suivies et reconnues par la FIFA, et la Namibie a été sélectionnée en 2008 pour faire partie de la phase pilote du programme de cours proactif pour le football féminin de la FIFA. Au cours des sessions de travail de ce projet en avril 2008, un plan de marche à long terme était dessiné pour le football féminin namibien. Dans ce plan étaient alors formulées des idées essentielles, comme l'importance de la promotion et l'accessibilité du sport auprès des jeunes filles, la nécessité de structurer le football féminin dans son ensemble, d'organiser des compétitions et de collaborer avec le système scolaire.

Avec l'appui de la FIFA, la NFA à travers son bureau dédié au football féminin s'est attelée à la tache : grâce entre autres aux 37 500 dollars annuels du Programme d'Assistance Financière de la FIFA obligatoirement reversés au football féminin ainsi qu'à l'appui financier du gouvernement namibien, l'équipe nationale peut désormais régulièrement disputer des matchs internationaux et s'entraîner à la Maison du Football de la NFA à Windhoek – financée par le programme *Goal* de la FIFA. De plus, en coordination avec la FIFA, la NFA a développé un partenariat à long terme avec la Fédération Allemande de Football.

La fédération a surtout lancé en 2009 un vaste programme de football pour les jeunes filles de 11 à 15 ans, baptisé « Galz & *Goal*s », destiné à créer 6 ligues régionales avec un objectif à terme de 1 500 joueuses enregistrées. Pour atteindre ces objectifs, la fédération organise des festivals régionaux, espérant rassembler et convaincre les futures participantes, profitant de ces évènements pour former des potentiels entraîneurs locaux, et ajoutant également des ateliers de prévention sur des thèmes essentiels comme la santé, la drogue ou l'alcoolisme.

Utilisant au mieux les forces vives du football féminin dans le pays, la NFA utilise ses stars de l'équipe nationale féminine pour entraîner les jeunes filles, comme Mamie Kasaona ou Emmerentia Fredericks, qui embrassent leur rôle de modèle social. La logique promotionnelle est ainsi poussée jusqu'au bout, avec notamment un partenariat avec l'UNICEF soutenant le programme « Galz & *Goal*s », et le recrutement d'une ambassadrice de choix, Nia Künzer, ancienne internationale allemande, née à Machudi, Botswana. Ce mois de mai, la FIFA organise avec la NFA un projet de football de base en Namibie, complément idéal du programme « Galz & *Goal*s », puisque destiné aux enfants de 6 à 12 ans. Jacqueline Shipanga y jouera un rôle important puisqu'elle est également instructrice FIFA Grassroots. Avec deux cours récemment organisés par la FIFA pour les entraîneurs et les arbitres féminins, c'est l'ensemble de la pyramide du football féminin de Namibie qui va de l'avant.

Et les filles de Namibie s'autorisent désormais des rêves inédits de gloire sportive, de reconnaissance, et qui sait, de professionnalisation. ■

ensuite vécu avec ma sœur, mais ma mère a toujours été là pour moi.
Notre maison était faite d'arbres abattus, rien à voir avec les bâtiments en chaume, ni les briques qu'on utilise ici, à Windhoek !

Était-il normal d'aller à l'école ?
Je suis allée à l'école primaire à 25 km de mon village et ensuite à Opuwo, mais ce n'est pas courant chez les Himba, surtout pour une fille. Ma communauté considère l'agriculture et l'élevage des chèvres et du bétail comme étant bien plus importants que l'école.
On se marie jeune, on a beaucoup d'enfants et on se concentre sur les tâches domestiques. En plus, les filles n'ont pas le droit de soulever les jambes. Il faut marcher en se tenant droite. Il nous est également interdit de sauter.

Quand avez-vous commencé à jouer au football ?
Très jeune. Autour de moi il y avait plein de garçons qui ne jouaient qu'au football. Mais la communauté était entièrement opposée à ce que j'y joue. Il n'y avait que ma mère qui me soutenait, ça m'a permis de rester forte.

Avec quel équipement jouiez-vous au début ?
On n'avait pas de terrain. On allait là où il y avait de la place et on roulait des chaussettes et du plastique pour faire un ballon. On n'avait pas de chaussures non plus, on jouait pieds nus.
Mes orteils sont noirs, surtout sur le pied gauche. J'ai deux ongles qui ont complètement disparu ! On avait beau taper dans un ballon mou, on ne savait jamais ce qui se cachait derrière. En rentrant on découvrait des plaies ouvertes. C'est le genre de défi que j'ai connu.

Quand avez-vous commencé à jouer avec un vrai ballon et des chaussures ?
Seulement quand j'ai rencontré Jacqui (Jacqui Shipanga, sélectionneuse des *Brave Gladiators* de Namibie). C'était très difficile de m'habituer à jouer avec des chaussures sur de l'herbe parce qu'à la maison, on joue sur un sol dur où on a besoin de faire peu d'efforts pour courir parce qu'on se sent si libre. Mais commencer à jouer sur l'herbe et porter des chaussures… pour moi c'était un choc ! C'était intense. Il a fallu que je m'y fasse. Maintenant ça va, plus ou moins...

Vous avez dit que dans votre communauté, les filles ne devaient pas jouer au football… pourquoi ?
Honnêtement, ma communauté ne considère pas du tout le sport comme étant important. Très peu de gens, certainement ceux qui sont allés à l'école, comprennent l'importance du sport pour quelqu'un. Pratiquer un sport est très rare dans notre communauté, surtout le football féminin, tellement rare que je prends ce sport très au sérieux.

Dans la communauté himba, les mariages sont souvent arrangés à un jeune âge. Quelles attentes ont été placées sur vous à ce sujet ?
Tout le monde doit aller aux grands enterrements de son oncle, de son grand-père, etc. C'est là qu'on rencontre son cousin et qu'on est censé l'épouser, quel que soit son âge. On peut avoir 16 ans et épouser un homme de 35 ou 40 ans, l'âge n'a pas d'importance ! Du moment qu'il s'agit du fils d'un oncle, on doit se marier. On ne peut jamais refuser. Mais j'ai été maline. À l'enterrement de mon oncle, j'avais 14 ans. Tous les jeunes enfants se mariaient. Je savais que ça m'arriverait, donc je ne suis tout simplement pas allée à l'enterrement. Comme j'étais absente, je n'ai pas pu être mariée.

Quelles étaient vos tâches sur la propriété ? Deviez-vous vous occuper des animaux ?
Oui, normalement, des chèvres. Une fille peut s'occuper des chèvres, le bétail est réservé aux garçons. J'étais plutôt chargée d'enlever les peaux. Je faisais aussi du ménage, des récoltes – ce genre de choses.

Comment avez-vous rencontré Jacqui Shipanga ?
Je l'ai rencontrée pour la première fois pendant la campagne de sensibilisation au football féminin de la NFA (Fédération Namibienne de Football) en 2006, à Khorixas (une petite ville de la région du Kunene). Les *Gladiators* étaient présentes parce qu'elles cherchaient des joueuses. J'avais 16 ans et j'ai eu la chance d'être repérée, puis invitée à faire des essais à Windhoek.

Comment avez-vous entendu parler de cet événement ?
En venant à Opuwo, mon responsable sportif local m'a dit qu'il fallait que je sois à Windhoek le lendemain, vers 10 heures. Je lui ai dit : « Non, c'est pas possible. Je n'ai pas de famille là-bas et aucun contact. Comment est-ce que je vais faire pour y aller ? » En plus, je n'avais jamais été à Windhoek et je ne connaissais rien de la vie en ville.
Donc il fallait que je trouve un moyen de transport depuis mon village. Jacqui m'a donné ses coordonnées pour que je l'appelle une fois à Opuwo. Il était tard et il n'y avait plus de liaison entre Opuwo et Windhoek, mais elle m'a dit qu'elle m'accorderait plus de temps pour arriver le lendemain.
Une fois à Windhoek, j'ai rappelé Jacqui qui m'a dit de prendre un taxi et d'aller à la Maison du Football. J'ai dit : « Quoi ?... Un taxi !?! » Pour moi c'était très bizarre parce qu'on racontait que certains chauffeurs de taxi volaient les gens. En plus, je ne savais pas quoi dire au chauffeur de taxi.
Jacqui essayait de me calmer et me disait de dire simplement « Maison du Football » au chauffeur et qu'il m'y emmènerait en toute sécurité. J'ai fini par sauter dans un taxi et c'est comme ça que je suis arrivée à Windhoek.

Après les essais, avez-vous déménagé à Windhoek ?
Oui. Juste pour le football. L'entraîneur et le bureau dédié au football féminin de la NFA m'ont aidée à trouver une place au Windhoek College of

Education. J'ai juste fait ce qu'ils m'ont dit. Une amie rencontrée en sélection m'a dit que je pouvais loger chez elle. J'en ai parlé à Jacqui. Elle m'a dit qu'elle s'occuperait de tout et aujourd'hui encore, elle continue de m'aider pour tout, des produits cosmétiques à l'argent pour le transport.

Comment le football a-t-il changé votre vie et votre façon d'être ?
Quand j'étais à la maison, les gens ne savaient pas qui j'étais. Maintenant, tout le monde me connaît ! Tout à coup, je suis devenue une personnalité publique. Je dois prendre soin de moi, savoir quoi manger, comment m'exprimer en public et maîtriser la manière dont je me décris, je m'habille et tout ce que je fais. Je dois savoir où aller et à quel moment, etc. Je suis complètement transformée.

Que pense votre famille du fait que vous jouiez au football ?
C'est un gros défi. Ma mère comprend, mais mes frères et sœurs… On a grandi en étant proches et maintenant il y a tellement de distance entre nous qu'ils ne comprennent pas vraiment. Quand il y a école, je vais en cours. Pendant les vacances, je n'ai pas le temps de rentrer parce que je dois aller au centre d'entraînement de la sélection. J'essaye de leur expliquer qu'avant un match important, il faut être au centre au moins deux semaines à l'avance. Ils pensent qu'il suffit d'arriver et de jouer. Récemment, on a joué un match (amical, contre l'Afrique du Sud, avec un résultat nul et vierge) et ma sœur m'a dit : « Pourquoi est-ce que tu ne rentres pas ? » J'ai répondu que je devais aller au centre, mais elle m'a dit : « Pourquoi ? Quand est-ce que tu joues ? ». Si je lui dis que le match est dans quinze jours, elle veut savoir ce que je fais entre-temps. Je lui explique que je m'entraîne, mais elle finit toujours par dire : « Comme d'habitude, tu trouves toujours des excuses. »
Mais je sais qu'un jour ils comprendront pourquoi je fais tout ça.

Pensez-vous que votre mère est contente que vous jouiez au football ?
Oui. Je lui envoie toujours le peu d'argent que je gagne ou je lui achète quelque chose. Je lui dis toujours qu'il y a peu de chances pour que je la voie et que c'est mieux de communiquer par téléphone. Elle me raconte sa vie et je lui raconte la mienne, c'est comme ça qu'on communique.

Quels sont vos rêves pour l'avenir ?
Mon rêve est de vraiment prendre le football au sérieux et de devenir une grande footballeuse namibienne. Surtout pour ma tribu himba parce que les gens avaient toujours tendance à être contre moi parce que je jouais au football. Petite, les gens me traitaient de tous les noms, notamment de « lesbienne ». Je veux vraiment leur prouver que ce n'est pas parce qu'on joue au football qu'on est une lesbienne ou autre chose. Je suis une jeune femme normale, active et sportive. Le football est un sport pour tous.
Je veux aussi jouer en Europe pour que mes entraîneurs puissent bénéficier de retombées, et pas seulement pécuniaires. Si un jour ils me voient jouer à l'étranger, ils seront fiers de moi en sachant qu'ils ont contribué à mon succès et à ma carrière. Je veux aussi construire une belle maison pour ma mère sur notre propriété parce que je sais qu'elle ne viendra pas vivre à la ville. Un jour en y dormant, elle pensera à moi et au fait que si on a cette maison, c'est grâce au football. Je m'en achèterai aussi une à Windhoek pour vivre là où le football est très actif.

Savez-vous déjà ce que vous ferez après le football ?
Actuellement, je fais des études parce que personne ne sait comment une carrière évolue. Mais je suis plus concentrée sur le football. Je veux juste avoir ce diplôme pour que si quelque chose d'inattendu arrive, je puisse assurer mes arrières.

Quel est votre message aux filles qui veulent jouer au football ?
Je suis allée dans mon village pendant les dernières vacances et si Dieu le veut, j'y retournerai un jour, notamment pour encourager les filles himba qui se seront mises au football et qui prendront ce sport au sérieux, comme je l'ai fait. Je veux être un exemple pour elles : je suis une Himba, je joue au football et je m'en sors plutôt bien tant en sélection que sur le plan personnel. Je veux aussi leur montrer ce que j'ai appris et qui je suis devenue, pour leur prouver que je suis passée par là et que le football est plus qu'un sport, et aussi pour les filles. ■

ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS PIENAAR

« UNE CHANCE INCROYABLE »

Si les *Bafana Bafana*, la sélection sud-africaine de football, cherchent une source d'inspiration à l'approche de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 sur leur sol, ils peuvent la trouver dans les exploits des *Springboks*, leurs homologues du ballon ovale, qui ont créé la surprise en battant les *All Blacks*, pourtant favoris, et remportant contre toute attente la Coupe du Monde de Rugby chez eux en 1995. Alors que l'Afrique du Sud se prépare à accueillir la compétition phare du football international, *FIFA World* s'est entretenu avec François Pienaar, le capitaine des *Springboks* champions du monde. Il revient sur l'histoire qui a été écrite il y a quinze ans, et sur les parallèles qu'il voit avec le tournoi qui se profile.

Propos recueillis par Mark Ledsom

Plus que tout autre, François Pienaar connaît les effets incroyables que de grands événements sportifs peuvent avoir sur les préjugés et sur l'unification d'entités ennemies. Capitaine de l'équipe sud-africaine de rugby à l'époque, et avec le soutien vital de Nelson Mandela alors tout juste élu premier président noir du pays, Pienaar a vu la campagne victorieuse de son équipe lors de la Coupe du Monde de Rugby 1995 gagner peu à peu la population noire, jusque-là persuadée que le rugby était un sport d'arrogants maîtres blancs ayant régné sur elle durant le régime de l'apartheid.

Issu lui-même d'une modeste famille blanche, Pienaar a souvent évoqué qu'enfant, grandissant dans la ville industrielle de Vereeniging, il ignorait tout de l'apartheid. Il explique dans le livre *Déjouer l'ennemi* de John Carlin : « nous étions une famille Afrikaner typique, de classe ouvrière, peu orientée sur la politique et croyant à cent pour cent à la propagande de l'époque. »

Après s'être fait sa place dans le monde du rugby en devenant le capitaine des Springboks pour sa première sélection internationale en 1993, Pienaar a laissé derrière lui le jeune apolitique pour devenir une véritable figure sociale en cette fameuse journée de juin 1995 lorsque Mandela – casquette des Springboks sur la tête et numéro 6, celui de Pienaar, dans le dos – remit au capitaine le trophée des champions du monde.

Les images de cet instant firent vite le tour du monde, symbole du chemin parcouru par l'Afrique du Sud depuis ses premières élections démocratiques libres, un an plus tôt. L'importance de ce moment fut si grande que l'histoire de la Coupe du Monde 1995 a fait l'objet d'une production hollywoodienne l'an passé, *Invictus*, avec Morgan Freeman dans le rôle de Mandela et Matt Damon dans celui de Pienaar.

Aujourd'hui retiré des terrains et dirigeant une société de management sportif et de médias au Cap, où il vit avec sa femme et ses deux fils, François Pienaar s'est confié à *FIFA World* et est revenu sur l'exploit de 1995, ses espoirs pour 2010, et le fait d'être incarné à l'écran par une star de cinéma.

FIFA World : Vous avez vécu d'incroyables moments sur le terrain, mais vous n'avez certainement jamais imaginé qu'un jour une star comme Matt Damon jouerait votre personnage au cinéma ?

François Pienaar : Non, ça, c'est vraiment bizarre ! Après notre victoire en 1995, j'ai souvent dit que les événements de cette Coupe du Monde de Rugby constituaient le scénario parfait pour un film sur l'Afrique du Sud. Notre histoire était tellement incroyable ! Lorsque j'ai appris que Matt Damon avait signé pour me jouer dans Invictus, j'étais sidéré. J'adore le cinéma et je suis un grand fan de cet acteur ; depuis, j'ai passé du temps avec lui, je l'ai invité à dîner chez moi avec Morgan Freeman, j'ai joué au golf avec Clint Eastwood, qui a réalisé le film. Passer du temps avec de telles superstars était en soit inimaginable il y a quelques années !

Que pensez-vous du produit fini ? Est-il fidèle à la réalité ?

Le film a pris quelques libertés, mais je pense qu'il est très difficile de résumer la vie de Nelson Mandela et toute la Coupe du Monde de Rugby en deux heures. Le plus important est l'effet apaisant du film. Me voir à l'écran était très bizarre pour moi et certaines scènes m'ont profondément touché, comme celle de Robben Island qui est très proche de la réalité (l'équipe de rugby a visité le lieu d'emprisonnement de Mandela sous les applaudissements des détenus).

La sortie du film a ravivé les souvenirs de la Coupe du Monde de Rugby 1995 alors que l'Afrique du Sud s'apprête à accueillir la Coupe du Monde de la FIFA 2010. Y voyez-vous des parallèles ?

Oui, dans le sens où l'organisation de tels événements sportifs est une vraie chance pour l'Afrique du Sud. Grâce à la Coupe du Monde 1995, la nation toute entière a fait la fête ensemble pour la première fois, nous pouvions être fiers d'être sud-africains, ce qui est incroyable car la démocratie était tellement récente, un an seulement après les premières élections libres. Si l'on m'avait dit en 1994 que nous accueillerions en 2009 l'IPL (NDLT : le championnat indien de cricket, déplacé en Afrique du Sud cette année-là), la tournée de l'équipe de rugby des Lions britanniques et la Coupe des Confédérations de la FIFA, tout en tenant nos troisièmes élections législatives dans un climat de paix, que nous sortirions relativement indemnes d'une crise financière mondiale, et nous apprêterions à organiser la Coupe du Monde de la FIFA, j'aurais eu du mal à le croire. Au milieu de tout cela, la Coupe du Monde de la FIFA nous a aidés à nous concentrer sur ce qui est nécessaire pour un tel événement.

Le livre qui a inspiré Invictus décrit très bien l'ambiance d'un tournoi organisé dans une Afrique du Sud en crise, au bord de la guerre civile. →

François Pienaar, Morgan Freeman, Clint Eastwood et Matt Damon lors de la première du film *Invictus* à Los Angeles.

emirates.com

Emirates
FIFA PARTNER

Unforgettable 2010 FIFA World Cup™ packages.

Customise your journey to South Africa with Emirates.

Every four years the world unites to celebrate the FIFA World Cup™. Share in the experience with Emirates' special packages that include flights, accommodation, game tickets and transfers to and from the matches. A truly unforgettable experience.

Fly Emirates. Keep discovering.

Flights | Match Ticket | Accommodation | Internal transfers to and from the match

Over 400 international awards and over 100 destinations worldwide.

Heureusement, la Coupe du Monde de la FIFA semble avoir moins d'impact politique ?
C'est vrai, mais nous sommes une démocratie encore jeune. À l'époque, l'organisation de la Coupe du Monde de Rugby était improbable parce que nombre de Sud-Africains noirs n'aimaient pas ou ne s'intéressaient pas au rugby, mais ils ont changé d'avis et le peuple s'est rapproché. Je pense que la Coupe du Monde de la FIFA peut apporter des bénéfices au pays sur le long terme parce qu'elle est une vitrine vers le monde. Des milliards de passionnés vont découvrir l'Afrique du Sud d'aujourd'hui, les avancées réalisées. Les médias se sont souvent arrêtés sur les difficultés ou la criminalité dans le pays. Ces problèmes existent, mais ils détournent l'attention des choses positives qui ont eu lieu : la croissance économique, la solidification de la démocratie, l'apparition de sociétés sud-africaines sur les marchés internationaux, etc. Le monde s'est ouvert à l'Afrique du Sud et la Coupe du Monde de la FIFA 2010 nous permettra de le démontrer au monde entier.

Il a souvent été écrit sur le fait que l'équipe de rugby de 1995 ne comptait qu'un joueur de couleur. En 2010, il semble que seuls un ou deux joueurs blancs aient de réelles chances d'être sélectionnés avec les Bafana Bafana. Le sport fait-il assez pour effacer les différences en Afrique du Sud ?
On m'a souvent posé cette question, mais je suis perplexe parce qu'il me semble que le sport ne pourra jamais faire assez dans ce domaine. Clairement, le sport a le pouvoir incroyable de transcender toute différence religieuse, raciale ou politique – surtout lorsqu'une équipe réussit. Si les *Bafana Bafana* atteignent les huitièmes de finale, comme nous l'espérons tous, ce sera comme en 1995, ou même 1996 quand toute l'équipe de rugby s'est rendue à Soweto pour voir l'Afrique du Sud remporter la Coupe d'Afrique des Nations. Le bonheur était tel que personne n'a posé de question sur la composition raciale de l'équipe. L'Afrique du Sud fait face à de nombreux défis, de la croissance économique à la création d'emplois en passant par l'égalité et la rédemption après les injustices passées – et le sport fera toujours partie de ce débat.

À en juger par leur classement, les Bafana Bafana sont de vrais outsiders pour cette Coupe du Monde de la FIFA. Ce n'était pas vraiment le cas des Springboks en 1995 – même si le film le laisse penser…
Cet aspect m'a déçu dans le film – que nous soyons dépeints comme des hommes sans espoir à qui soudain tout réussit ! En réalité, nous étions une très bonne équipe, pas vraiment favorite certes, mais c'était une équipe très spéciale capable d'élever son niveau de jeu au moment opportun. Les *Bafana Bafana* n'ont pas connu la préparation au tournoi que nous avons eu, mais si l'équipe est soudée, si elle travaille dur et a l'obsession du détail que je considère indispensable, alors ils ont leur chance.

Si ce ne sont pas les Bafana Bafana qui soulèvent la coupe le 11 juillet, qui verriez-vous ?
Je pense que le Brésil est très fort et joue un football très attrayant. Mais qui sait ? Lorsque la France a gagné, elle était loin d'être favorite. Je pense que l'Angleterre sera très solide, comme les Allemands qui le sont toujours. Et puis il y a l'Espagne, l'Italie, l'Argentine – si l'équipe peut soutenir Lionel Messi. Les favoris habituels en fait. Il faudra voir l'impact qu'auront des joueurs comme Messi et Rooney. Pour réussir, une équipe doit avoir des joueurs qui savent saisir les occasions dans un véritable esprit collectif. Des personnalités comme Messi et Rooney dégagent un enthousiasme parce qu'ils ont cet mentalité de vainqueur. Et dans une équipe cette émulation est contagieuse. ■

Réalité : Nelson Mandela félicite François Pienaar en 1995. Fiction : Morgan Freeman applaudit Matt Damon.

MATCHÉMATIQUES

Par Matthias Kunz

Pionniers et premières

Lorsqu'on demande à un enfant ce qu'il veut faire plus tard, il n'est pas rare que celui-ci réponde « inventeur » ou « explorateur ». Cette tendance montre que de nombreuses personnes rêvent de créer quelque chose de nouveau ou d'être le premier à découvrir l'inconnu, et ce afin de laisser une empreinte dans l'histoire. Durant les quatre-vingts années d'existence de la Coupe du Monde de la FIFA, près de 7 000 joueurs de 75 pays se sont produits sur la plus grande scène du football mondial. Mais ils ne sont qu'une poignée à être parvenus à inscrire leur nom dans la rubrique des « premières » de l'histoire de la compétition. *FIFA World* leur rend hommage.

Buts et résultats

Le Français Lucien Laurent ne s'est sans doute pas rendu compte de la dimension historique de son geste lorsqu'il a propulsé le cuir au fond des filets mexicains à la 19e minute du match d'ouverture de la Coupe du Monde de la FIFA 1930 en Uruguay. Plus de 1 000 joueurs l'ont depuis imité, et en 80 ans, le but de Laurent a été suivi de pas moins de 2 062 autres. Toujours lors de la première Coupe du Monde, l'Américain Bert Patenaude a inscrit le premier coup du chapeau de l'histoire de la compétition face au Paraguay.

Une autre grande première, certes moins flatteuse, est survenue trois jours après le but de Laurent : lors d'un match contre le Chili, le Mexicain Manuel Rosas a inscrit le premier but contre son camp de l'histoire de la Coupe du Monde de la FIFA. Ce même Rosas s'est toutefois fait pardonner lors du match suivant face à l'Argentine en transformant le tout premier penalty de la Coupe du Monde. Il est intéressant de noter qu'en 1930, quatre des cinq penalties tentés ont été manqués.

Au niveau des résultats, l'histoire des matches nuls et vierges mérite le coup d'œil. En 1872, le premier match international officiel, opposant l'Écosse à l'Angleterre devant quelque 4 000 spectateurs à Glasgow, n'a pour ainsi dire pas donné lieu à un festival offensif. Bien au contraire : ce match historique s'est soldé par un 0-0. Si ce tout premier match de football entre associations s'était soldé par un score nul et vierge, on aurait pu croire que le premier 0-0 de la Coupe du Monde arriverait assez rapidement. Mais, assez étonnement, celui-ci ne survint que lors de la 6e édition, à l'occasion de la 110e rencontre. Lors du premier tour de l'édition 1958, Brésiliens et Anglais se sont séparés sans avoir inscrit le moindre but. Mais ce match a également marqué une autre première pour le futur lauréat de l'épreuve : pour la première fois de leur histoire en Coupe du Monde, les *Auriverde* n'étaient pas parvenus à trouver la faille dans la défense adverse au cours d'un match. Ceci permet de mieux comprendre le bilan des quintuples champions du monde, qui ont jusqu'à présent inscrit au moins un but dans 80 des 92 rencontres de Coupe du Monde qu'ils ont disputées.

Vilains garçons

La Coupe du Monde de la FIFA 1970 au Mexique a introduit deux nouveautés qui sont aujourd'hui indissociables du football moderne. D'une part, les cartons jaunes et rouges ont fait leur apparition, et d'autre part, les sélectionneurs ont désormais eu la possibilité de redynamiser le jeu en procédant à des remplacements. Lors d'un match face au Mexique en 1970,

Lens (France) : le Français Laurent Blanc inscrit en 1998 le premier but en or de l'histoire de la Coupe du Monde contre le Paraguay.

le Soviétique Kakhi Asatiani est devenu le premier joueur à recevoir un carton jaune. Il fallut attendre quatre années supplémentaires pour assister au premier carton rouge : en 1974, l'arbitre Babacan expulsait le Chilien Carlos Caszely, coupable d'une vilaine faute sur l'Allemand Berti Vogts. Lors d'États-Unis 1994, l'Italien Gianluca Pagliuca est devenu le premier et unique gardien de but à recevoir un carton rouge en Coupe du Monde. Mais les exclusions sans carton rouge étaient déjà courantes lors des premières Coupes du Monde de la FIFA ; le Péruvien Placido Galindo avait d'ailleurs été le premier à quitter prématurément ses partenaires lors d'un match face à la Roumanie en 1930.

Une première dont le gardien italien Gianluca Pagliuca n'a de quoi être fier : expulsé en Coupe de Monde 1994, il a dû laisser la place à Luca Marchegiani.

Que reste-t-il à accomplir ?

En 80 années d'histoire, la Coupe du Monde de la FIFA a vu de nombreuses premières se réaliser, aussi bien positives que négatives. Mais il reste encore bien des défis à relever. Nous attendons toujours le premier but inscrit par un gardien de but en cours de match, le premier coup du chapeau réalisé par un joueur africain, asiatique ou océanien, ou encore le premier sélectionneur étranger qui emmènera sa formation jusqu'au titre mondial. En outre, il est intéressant de souligner que jamais une formation européenne n'est parvenue à s'imposer en dehors d'Europe. Pour savoir si cette série prendra fin cette année, il faudra attendre le 11 juillet prochain et la finale de l'édition 2010, disputée sur la pelouse du stade Soccer City de Johannesburg. ■

La Coupe du Monde de la FIFA fêtera cette année ses quatre-vingts ans à l'occasion de la 19e édition de la compétition qui sera organisée en Afrique du Sud. D'ici au coup d'envoi qui sera donné à Johannesburg le 11 juin 2010, FIFA World vous propose une série sur les chiffres – connus, oubliés ou méconnus – des quatre-vingts ans d'histoire de la compétition. Il est ce mois-ci question des pionniers et autres premières, tant sur le terrain qu'en dehors.

Pour toute question ou suggestion relative à cette rubrique ou aux statistiques en général, merci de contacter les Services de gestion du contenu datainfo@fifa.org.

Premier match	13/07/1930	Montevideo (Uruguay)	France – Mexique : 4-1 (3-0)	
Premier but	13/07/1930	Montevideo (Uruguay)	Lucien Laurent (FRA)	France – Mexique : 4–1
Première expulsion	14/07/1930	Montevideo (Uruguay)	Placido Galindo (PER) (70')	Roumanie – Pérou
Premier coup du chapeau	17/07/1930	Montevideo (Uruguay)	Bert Patenaude (USA)	États-Unis – Paraguay : 3–0
Premier penalty	19/07/1930	Montevideo (Uruguay)	Manuel Rosas (MEX)	Mexique – Argentine
Première finale	30/07/1930	Montevideo (Uruguay)	Uruguay-Argentine : 4-2 (1-2)	
Premier trophée	1930	Trophée Jules Rimet par Abel Lafleur (France) – 1930		
Première prolongation	27/05/1934	Turin (Italie)	Match de groupes	Autriche – France : 3-2 a.p. (1-1, 1-1)
Première Coupe du Monde diffusée en direct à la télévision	Suisse 1954			
Première Coupe du Monde avec numéros de maillot	Suisse 1954			
Premier carton jaune	31/05/1970	Mexico (Mexique) Kakhi Asatiani (URS) (30')		Mexique – URSS
Premier remplacement	31/05/1970	Anatoli Puzach (URSS) pour Viktor Serebryanikov (URSS) (46')		Mexique – URSS
Première séance de tirs au but	08/07/1982	Séville (Espagne)	Demi-finales	RF Allemagne – France : 3-3 a.p. (1-1,1-1), 5-4 t.a.b.
Première expulsion – gardien de but	23/06/1994	New Jersey (USA)	Gianluca Pagliuca (ITA) (21')	Italie – Norvège
Première victoire à trois points	1994	Victoire de l'Allemagne sur la Bolivie en ouverture de la Coupe du Monde de la FIFA, États-Unis 1994		
Première Coupe du Monde avec noms des joueurs sur le maillot	États-Unis 1994			
Premier but en or	28/06/1998	Lens (France)	Huitièmes de finale	France – Paraguay : 1-0 a.p.

PUBLICATIONS DE LA FIFA

Procurez-vous les publications de la FIFA ! Vous avez la possibilité de commander auprès de la FIFA les publications listées ci-dessous aux prix indiqués. La plupart sont publiées dans les quatre langues officielles de la FIFA (E = anglais, F = français, S = espagnol et D = allemand), soit séparément dans un livret par langue, soit les quatre langues dans un même livret. Les prix indiqués sont en francs suisses et comprennent les frais de port et d'emballage (par avion pour l'étranger). Les frais supplémentaires de services de livraison ne sont pas compris et seront mis à la charge du destinataire. Les publications peuvent également être téléchargées gratuitement depuis fr.fifa.com/aboutfifa/documentlibrary

Code		CHF
	FIFA WORLD	
	Voir www.FIFA.com/fifaworld	
A	**MALLETTE DE LIVRETS**	
A2	- Annuaire de la FIFA (Directory) - Liste des instucteurs de la FIFA	10
	Statuts de la FIFA	
A3	Statuts - Statuts et Règlement d'application des Statuts - Règlement du Congrès - Directives pour le vote électronique - Statuts standard	25
	Lois du Jeu	
A4	Lois du Jeu	8
A5	Lois du Jeu de Futsal Questions et réponses	8
A6	Lois du Jeu de Beach Soccer	8
	Règlements des compétitions de la FIFA	
A7	Coupe du Monde de la FIFA	6
A8	Tournois Olympiques de Football	6
A9	Coupe du Monde U-20 de la FIFA	6
A10	Coupe du Monde U-17 de la FIFA	6
A11	Coupe du Monde Féminine de la FIFA	6
A12	Coupe des Confédérations de la FIFA	6
A13	Coupe du Monde des Clubs de la FIFA	6
A14	Coupe du Monde de Futsal de la FIFA	6
A15	Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA et Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA	6
A16	Coupe du Monde de Beach Soccer de la FIFA	6
	Arbitres	
A17	Liste internationale : arbitres, arbitres assistants, arbitres de futsal (hommes et femmes) et arbitres de beach soccer	10
	Autres règlements / directives	
A19	Règlement du Statut et du Transfert des Joueurs – Annexe nº 6 au Règlement du Statut et du Transfert des Joueurs de Futsal	10
A31	Règlement de la Commission du Statut du Joueur et de la Chambre de Résolution des Litiges	6
A20	Guide de la FIFA sur le statut du joueur et le Code disciplinaire	6
A24	Code disciplinaire	6
A26	Règlement du contrôle de dopage	6
A18	Code d'éthique	6
A37	Règlement sur la procédure pour l'octroi de licence aux clubs	6
A22	Règlement des Agents de Joueurs	6
A23	Règlement relatif aux agents organisateurs de matches	6
A30	Règlement de l'équipement	6
A28	Directives pour officiels de matches de la FIFA	6
A32	Règlement sur la sécurité	6
A27	Directives de la FIFA pour l'organisation des médias	6
A38	Règlement Standard de la Chambre Nationale de Résolution des Litiges	6
A39	Code électoral type	6
A41	Convention standard de collaboration	6
A34	Règlement du Programme d'Assistance Financière de la FIFA (FAP)	6
A29	Projet de la FIFA « *Football pour un monde meilleur* »	6
A35	Règlement régissant *Goal*	6
A1	La mallette comprenant tous les règlements (A2-A41)	80
B	**RAPPORTS TECHNIQUES DE LA FIFA**	
B1	Coupe du Monde de la FIFA, Allemagne 2006	70
B11	Tournois Olympiques de Football, Pékin 2008	40
B18	Coupe du Monde U-17 de la FIFA, Nigeria 2009	40
B19	Coupe du Monde U-20 de la FIFA, Egypte 2009	40
B5	Coupe du Monde Féminine de la FIFA, Chine 2007	40
B12	Coupe des Confédérations de la FIFA, Afrique du Sud 2009	40
B20	Coupe du Monde des Clubs de la FIFA, EAU 2009	40
B14	Coupe du Monde de Futsal de la FIFA, Brésil 2008	40
B15	Coupe de Monde Féminine U-17 de la FIFA, Nouvelle-Zélande 2008	40
B16	Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA, Chili 2008	40
B21	Coupe du Monde de Beach Soccer de la FIFA, Dubaï 2009	40
	Rapports techniques des compétitions antérieures sur FIFA.com uniquement	

BON DE COMMANDE 11-2010

Nom, prénom

Rue

Boîte postale

Code postal

Ville

Pays

Téléphone

Courriel

Date/signature

Mode de paiement (CHF uniquement) :

Carte de crédit Visa MasterCard AECS

Propriétaire de la carte de crédit :

Numéro de la carte de crédit :

Expire fin (mois/année) :

Je commande les publications suivantes :

Code	Nombre	Langue	Prix total

Virement bancaire :
sur le compte de la FIFA 325519.30U, UBS AG, Zurich,
n° de clearing 230, Swift : UBSW CH ZH 80A
IBAN : CH21 0023 0230 3255 1930 U

Les publications commandées sont envoyées dans les 30 jours suivant le paiement.

Nous vous prions de renvoyer le bon de commande à l'adresse suivante :
FIFA, division des Finances, FIFA-Strasse 20, Boîte postale,
CH-8044 Zurich, Fax : +41 43 222 7878 ou
par courriel à l'adresse : contact@fifa.org

FIFA®
For the Game. For the World.

HORIZON 2010

Troisième partie : Port Elizabeth-Durban-Bloemfontein

Après nous avoir révélé le mois dernier la « face sauvage » de l'Afrique du Sud à travers Nelspruit, Polokwane et Rustenburg, hauts lieux de safari, Marco Monteiro-Silva nous fait découvrir sa « face douce et tempérée » lors du troisième et dernier volet de son périple dans les villes organisatrices. Goûtons avec lui la douceur de l'hiver à Port Elizabeth et à Durban avant de le quitter pour Bloemfontein, où le sport est roi.

Port Elizabeth, la ville de l'amitié

Malgré sa forte expansion, Port Elizabeth reste pour les locaux « la ville où tout est à dix minutes ». Chauffée par l'océan Indien sur la côte est de l'Afrique du Sud, « PE » ou « la ville de l'amitié » qui compte pourtant parmi les métropoles du pays, dégage une ambiance de station balnéaire.

Elle est réputée pour ses plages paradisiaques telles que Humewood, Kings et Hobie et comme le paradis des sports aquatiques. Les hivers y sont doux si bien que les visiteurs sont assurés d'avoir du beau temps durant la Coupe du Monde de la FIFA 2010.

Les anciens bars illégaux du township où les Noirs se retrouvaient clandestinement sous le régime de l'apartheid sont un point de passage incontournable pendant le séjour. L'ambiance promet d'y être à son paroxysme durant la Coupe du Monde de la FIFA 2010 et les visiteurs qui se mêleront à la population locale au Kwe Kwe's Sports Tavern ou au Jeya's Jazz Corner Tavern, parmi les plus connus, y vivront sans doute des moments inoubliables. Après quelques boissons rafraîchissantes et des discussions animées sur la sélection sud-africaine, je ressors pour aller faire un tour du côté du stade Nelson Mandela Bay. Sur la rive ouest du lac North End, le nouveau stade fait désormais partie des monuments emblématiques de la ville. Son toit en forme de pétales est conçu pour le protéger des vents puissants qui soufflent sur la ville. Sa structure architecturale évoquant une fleur de tournesol étincelante de blancheur le jour, se pare d'un jaune incandescent la nuit.

Vue sur la lagune de Knysna sur la célèbre Route des Jardins en Afrique du Sud.

Danny Jordaan, directeur du Comité Organisateur de la Coupe du Monde de la FIFA 2010, est une grande figure locale. Pour ce natif de PE, c'est le public qui donne toute son envergure à la Coupe du Monde de la FIFA. « Ce sont les habitants de Port Elizabeth qui font tout son charme, raison pour laquelle elle était un site de Coupe du Monde tout désigné. Les supporters y vivront une Coupe du Monde inoubliable, tant sur le terrain qu'en dehors », a-t-il confié à *FIFA World*.

La nuit, les lumières du Boardwalk casino and Entertainment World illuminent la baie. Ce complexe de divertissements situé sur le bord de mer qui abrite de nombreux bars et restaurants est un haut lieu de la vie nocturne à Port Elizabeth.

La ville jouit d'une intense activité touristique qui s'explique notamment par son emplacement, non loin d'une extrémité de la fameuse Route des Jardins. Cette étroite bande côtière est jalonnée de plages magnifiques bordées de dunes et de forêts aux essences rares. Les supporters basés à PE en juin et juillet pourront donc profiter de la plage, des safaris et du football sans quitter la région. Tout près les attendent par exemple le parc national des éléphants d'Addo et les réserves privées de Shamwari

La célèbre promenade du front de mer à Durban.

et de Kwandwe. Après mon excursion dans le parc Kruger, je préfère embarquer pour une croisière le long de la côte de la Route des Jardins. Ma première étape hors de PE sera le parc national de Tsitsikamma

« Ce sont les habitants de Port Elizabeth qui font tout son charme, raison pour laquelle elle était un site de Coupe du Monde tout désigné. »

Danny Jordaan, directeur du Comité Organisateur Local, Afrique du Sud 2010

et c'est ainsi que, sanglé dans un harnais au sommet d'un imposant Outeniqua à 30 m au dessus du sol, je me lance dans le Tstitsikamma canopy tour. Il s'agit d'un parcours acrobatique en hauteur entre des plates-formes installées dans les arbres et reliées par des câbles. Je passe trois heures à jouer les Tarzans d'arbre en arbre, une expérience aussi apaisante que grisante. Si cette formule est un bon compromis entre l'aventure et la nature, les amateurs de grands frissons pourront quant à eux tester le saut à l'élastique le plus haut du monde, depuis le pont de Bloukrans, une arche haute de deux cent seize mètres.

Les jambes lourdes et ayant fait le plein d'adrénaline, je fais une halte à Plettenberg Bay pour me remettre de mes émotions. À seulement deux cent quatre kilomètres de Port Elizabeth, c'est un lieu de villégiature très prisé des Sud-Africains. Après m'être promené le long de la plage immaculée de Robberg, je prends un énorme petit-déjeuner dans la ville-même qui regorge de restaurants, bars, cafés, marchés et autres magasins. Après une rapide visite à Birds of Eden, plus grande volière du monde où les oiseaux peuvent voler en liberté, et au sanctuaire des singes, je reprends ma route vers l'ouest.

Même un visiteur pressé ne peut s'empêcher de ralentir à Knysna. « Capitale » de la Route des Jardins, la petite ville côtière située à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Plettenberg Bay est élégamment perchée entre forêts et lagon. La Fête annuelle de l'huître de Knysna coïncidera avec la Coupe du Monde de la FIFA 2010 et promet d'être un grand cru. Je passe le reste de la journée à explorer les sentiers de randonnée autour des forêts de Knysna que l'on dit abriter encore quelques éléphants sauvages. Pour terminer ma visite en beauté, je dîne de bonne heure au 34 Tapas & Oyster au Thesen Harbour. Entre les rives de PE et les cimes de Tsitsikamma, les ressources inépuisables de cette région d'Afrique du sud en font sans conteste une destination idéale.

« À ne pas manquer » à Port Elizabeth et ses alentours

- Centre de divertissements du Boardwalk Entertainment World
- Township et ses anciens bars illégaux
- Parc national d'Addo
- Route des Jardins depuis Port Elizabeth
- Plettenberg Bay et Knysna

Durban : plus chaude et plus sauvage

Grande ville portuaire riche et cosmopolite, Durban apporte une touche d'exotisme à la côte est de l'Afrique du Sud. Ses denses forêts subtropicales et ses vastes plages de sable doré ensoleillées toute l'année en font une excellente destination de vacances.

Divines plages, marchés aux épices, colporteurs ne demandant qu'à marchander et autres tours en pousse-pousse : les possibilités de la promenade du Golden Mile, le bord de mer de Durban, sont nombreuses. Les pousse-pousse de couleurs vives tirés par de grands gaillards baraqués aux coiffures excentriques contribuent au pittoresque de la promenade. →

Bloemfontein, capitale de la province du Free State.

« Elle est plus sauvage, plus chaude, et offre des possibilités inépuisables. »

Richard Arthur, tour-opérateur, au sujet de sa province natale de Kwar-Zulu Natal.

Me souvenant du *Kota* de Johannesburg qui m'avait rempli l'estomac, je prends soin de faire un bon tour en pousse-pousse qui me secoue bien avant de goûter la spécialité locale, demi-pain rond évidé et rempli de curry plus ou moins fortement épicé appelé *bunny chow*.

À l'extrémité nord du Golden Mile, le superbe parc à thème d'uShaka Marine World et son magnifique aquarium sont l'une des grandes attractions de Durban. Bien que de multiples espèces aquatiques y soient présentées, le public n'a généralement d'yeux que pour les dauphins, qui font d'ailleurs deux numéros par jour pour le plus grand bonheur des petits et des grands.

Grâce à son climat hivernal chaud et sec, Durban sera la seule ville organisatrice à pouvoir installer son Fan Park officiel sur la plage, à proximité du stade de la Coupe du Monde de la FIFA 2010. Malgré toutes les merveilles architecturales que j'ai vues en termes de stades depuis le début de mon périple, le stade Moses Mabhida parvient encore à me couper le souffle. C'est en effet le stade de tous les frissons. Un téléphérique permet d'accéder à la plate-forme d'observation au sommet de la grande arche qui le surplombe mais les amateurs de sensations fortes pourront également gravir à pied les cinq cent cinquante marches qui y mènent pour jouir de la vue panoramique de la ville et de son littoral. Les plus intrépides iront jusqu'à essayer le Big Rush Big Swing, seul saut pendulaire au monde proposé dans un stade. Sanglé dans mon harnais, je prends mon courage à deux mains et m'élance dans le vide d'une hauteur de cent six mètres avant de dessiner un arc de deux cent vingt mètres au-dessus du terrain. Le cœur battant à tout rompre, je me fais l'effet d'un ballon de football propulsé dans les airs par le tir surpuissant d'un Cristiano Ronaldo ou d'un Daniel Alves.

Poursuivant mon exploration de la province du Kwazulu Natal au nord de Durban, je m'arrête à Umhlanga Rocks et Ballito. Ces petites villes côtières sont des points de chute idéaux pour ceux qui recherche davantage de tranquillité et de décontraction. À une trentaine de minutes en voiture de Durban, Umhlanga avec ses hôtels en bord de mer et ses longues plages est aussi à deux pas du plus grand centre commercial de l'hémisphère sud. Outre ses quatre cents boutiques, le Gateway Mall propose aussi de nombreux jeux d'intérieur ou en plein air, des skate parks à la vague artificielle pour surfers. Un peu plus au nord d'Umhlanga, Ballito propose des hébergements plus proches de la location saisonnière que de l'hôtel.

La région au nord de Durban mérite qu'on lui consacre quelques jours de vacances. Au programme, les sublimes paysages de la Côte des Dauphins du Kwazulu Natal, milieu naturel de nombreux animaux sauvages et marins, la réserve de Hluhluwe-Umfolozi qui est l'une des plus belles d'Afrique, et celles

de Pongola, Phinda et AmaZulu qui séduira les amateurs de safari les plus exigeants.

À l'ouest de Durban, les montagnes du Drakensberg et ses à-pics vertigineux sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Enfin, quiconque sera tenté par une escapade dans les plaines centrales du Natal pourra emprunter la route des Midlands Meander qui serpente dans la région. Elle est bordée d'auberges et de pensions de familles.

Pour Richard Arthur, un natif de Durban qui concocte depuis deux ans des séjours de vacances en Afrique du Sud à la carte aussi bien pour les groupes que pour les grandes célébrités, il n'y a pas mieux que la province du Kwazulu Natal. « Elle est plus sauvage, plus chaude, et offre des possibilités inépuisables. »

« À ne pas manquer » à Durban et ses environs

- Stade Moses Mabhida (visite, ascension ou saut)
- Bunny chow sur le Golden Mile
- Numéro de dauphins au uShaka Marine World
- Safari sur la côte nord de Kwazulu Natal
- Pause à Umhlanga

Bloemfontein, la cité des roses

À quelque quatre cents kilomètres de Johannesburg, Bloemfontein est une oasis à l'intérieur des terres arides d'Afrique du Sud. Elle constitue un important nœud ferroviaire sur la ligne qui relie Le Cap et Johannesburg. Son nom (en afrikaans, Bloemfontein signifie « fontaine de fleurs ») lui vient des buissons de roses qui poussent au milieu de ses monuments historiques de style romain, grec et néo-renaissance et du Festival de la Rose qui s'y tient chaque année.

Capitale judiciaire de l'Afrique du Sud, elle garde dans ses murs de nombreux témoignages de l'histoire du pays. Je commence ma visite en descendant la President Brand Street, la rue principale bordée d'arbres, jalonnée de bâtiments historiques et de musées. Suivant les conseils des gens du cru, je fais ensuite un tour au marché des agriculteurs, dans le parc Langenhoven. On y trouve, chaque samedi matin, des plats traditionnels, de l'artisanat, des produits frais et des choses originales. Après avoir soigneusement débarrassé mon sac des moindres restes de pique-nique et notamment de viande séchée et m'être soigneusement lavé les mains pour en éliminer l'odeur, je me rends dans la ferme des guépards de la ville, où les visiteurs peuvent approcher les bêtes au plus près. Les guépards sont très étroitement liés à l'identité de la ville. Ainsi, le nom sesotho de Bloemfontein est Mangaung, qui veut dire « place des guépards » et l'animal a été adopté comme mascotte par le plus grand club de rugby de la région.

La colline de Naval Hill, au cœur de la ville, offre un magnifique panorama. À ses pieds s'étend sur deux cent cinquante hectares la réserve Franklin Game, qui abrite de nombreux oiseaux, zèbres et espèces d'antilopes locales telles que le springbok et l'éland. Pour « replonger dans la civilisation », rien de tel que le Loch Logan Waterfront et ses boutiques, pubs, restaurants et bars au cœur de Bloemfontein, non loin du stade de la Coupe du Monde de la FIFA 2010. Plus tranquille, l'observatoire de Boyden, équipé du troisième plus grand télescope optique d'Afrique, offre aux visiteurs de merveilleuses vues du ciel étoilé d'Afrique.

Cricket, football, rugby, Bloemfontein se passionne pour le sport, aussi l'ambiance promet-elle d'être survoltée au stade Free State modernisé, qui accueillera jusqu'à 48 000 supporters durant la Coupe du Monde de la FIFA 2010. La Second Avenue à Westdene, près du stade, semble un lieu tout indiqué pour se mettre en condition avant le match.

Pour mettre la touche finale à ce portrait de Bloemfontein, il convient de préciser qu'elle est la ville natale de J.R.R. Tolkien, l'auteur du *Seigneur des anneaux*. Elle en a fait son héro bien qu'il ait quitté l'Afrique du Sud à l'âge de trois ans. Au terme de mon fabuleux voyage dans ce pays extraordinaire, il me semble logique que l'auteur du plus populaire conte fantastique au monde y soit né, surtout à l'heure où le pays organisateur de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 incarne le même rêve fou de toute la planète football : voir son équipe favorite lever le trophée haut dans le ciel, le 11 juillet prochain. ■

« À ne pas manquer » à Bloemfontein et ses alentours

- Vue panoramique de Bloemfontein depuis Naval Hill
- Marché des fermiers au parc Langenhoven
- Les étoiles à l'observatoire de Boyden
- Approcher un guépard au plus près

Des étudiants savourent leur pause dans les jardins de l'Université de Bloemfontein.

ASSOCIATIONS MEMBRES

ASIE

Une série de Festivals de Football a récemment été organisée en Asie avec pour objectif de mettre une arène à disposition des jeunes talents des différentes régions en privilégiant le jeu et la naissance d'amitiés plutôt que la compétition. Le festival de l'Asie centrale a eu lieu du 13 au 26 mars à Tachkent, en **Ouzbékistan,** tandis que celui de l'Asie occidentale s'est déroulé du 21 février au 6 mars à Doha, au **Qatar.** Le Festival de Football U-14 de l'AFC de l'Asie orientale a démarré le 14 avril à Pékin, en **Chine,** coïncidant avec le début du Cours pour entraîneurs pour le certificat C de l'AFC qui a permis d'identifier de remarquables entraîneurs. Lors de la cérémonie d'ouverture du centre d'entraînement national de la Chine, à Xianghe, Dr. Annathurai Ranganathan, responsable du programme Grassroots et du développement des jeunes de l'AFC, a souligné l'importance de ces festivals et cours pour le développement des jeunes entraîneurs, en louant l'aspect social du rassemblement des jeunes. D'autres festivals sont encore prévus : pour l'Asie du Sud, du 10 au 23 mai à Hamedan, en **Iran,** et pour l'Asie du Sud-est, du 24 mai au 6 juin à Kota Kinabalu, dans la province de Sabah, en **Malaisie.**

Le **Sri Lanka** s'apprête à accueillir un atelier de deux jours à Colombo, les 11 et 12 mai prochains, pour accélérer la mise en œuvre de son programme de développement Vision Asia. Ce pays est l'un des plus récents signataires du programme de développement continental de la Confédération Asiatique de Football qui vise à aider ses fédérations membres à faire des progrès dans onze domaines clés, dont le marketing, le football de base, la formation des entraîneurs, l'arbitrage et la médecine du sport.

www.the-afc.com

AFRIQUE

La Confédération Africaine de Football (CAF) a lancé la deuxième phase d'un programme d'assistance financière pour ses fédérations affiliées. L'objectif principal du programme est d'aider les membres de la CAF à instaurer des projets de développement à long terme, innovants et tangibles pour les joueurs, les spectateurs et les professionnels du football tels que les médecins et les représentants des médias. Il vise aussi à rehausser les normes des infrastructures du football, à poursuivre le développement technique, administratif et éducatif au sein des fédérations, et à mettre en place des projets susceptibles de générer des revenus à moyen et long termes. La CAF fournira un soutien financier aux projets individuels après une évaluation et un examen des critères établis. Le montant maximal alloué par la CAF à chaque projet sera de 100 000 dollars (US).

L'équipe d'**Angola** a nommé Hervé Renard sélectionneur de son équipe nationale, les *Palancas Negras* le 8 avril dernier. Le Français a signé avec la Fédération Angolaise de Football un contrat de deux ans renouvelable. Hervé Renard était depuis 2008 à la tête de la sélection zambienne, qui a accédé aux quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) en janvier dernier, ce qui n'était pas arrivé depuis 14 ans. Le contrat qui liait le technicien à la Fédération Zambienne de Football a été résilié mardi dernier à sa demande. L'ancien footballeur français succède à l'entraîneur portugais Manuel José, démis de ses fonctions après la CAN 2010 où il n'avait mené les *Palancas Negras* qu'en quarts de finale.

www.cafonline.com

AMÉRIQUE DU NORD, CENTRALE ET CARAÏBES

La Confédération de Football d'Amérique du Nord, Centrale et Caraïbes (CONCACAF) a annoncé en mars qu'elle continuerait d'autoriser les équipes **mexicaines** à disputer la Copa Libertadores organisée par la CONMEBOL, confédération sud-américaine. Elle a aussi décidé de permettre à l'équipe de football olympique du Mexique, avec un maximum de cinq « jokers » supplémentaires, de participer à la Copa América 2011. Il s'agira de la huitième participation consécutive du Mexique à la prestigieuse compétition sud-américaine. « Nous sommes très contents d'avoir créé un système qui reconnaît et maintient la priorité des compétitions de la CONCACAF tout en pérennisant la participation du Mexique aux grands événements sud-américains », a déclaré Chuck Blazer, secrétaire général de la CONCACAF et membre du Comité Exécutif de la FIFA. En juin 2009, la CONCACAF avait décidé de ne pas renouveler son contrat quadriennal avec la CONMEBOL pour qu'à son terme ses équipes disputent la plus modeste Copa Sudamericana.

Le **Canada** est devenu la seule équipe de la CONCACAF à se qualifier pour toutes les éditions en date de la Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA, après sa victoire 1-0 contre le Mexique en mars dernier en finale du Championnat féminin U-17 de la CONCACAF au stade Alejandro Morera Soto d'Alajuela, au **Costa Rica.** Dès les demi-finales, les deux équipes avaient confirmé leur billet pour la Coupe du Monde féminine U-17 de la FIFA, Trinité-et-Tobago 2010. Après un résultat nul et vierge, les Canadiennes ont vaincu 5-3 aux tirs au but les Américaines, championnes en titre, pour accéder en finale. Quant aux Mexicaines, elles ont battu 3-1 le Costa Rica, pays hôte, à l'issue des prolongations.

www.concacaf.com

AMÉRIQUE DU SUD

En mars, au **Venezuela,** la démission de Noel Sanvicente, 45 ans, du poste d'entraîneur du Carcas FC a marqué la fin d'une époque. Sur le continent, alors que beaucoup de clubs changent d'entraîneur plusieurs fois par saison, Sanvincente est resté huit ans à la tête de Caracas, remportant le championnat national à cinq reprises et contribuant à redistribuer les cartes du football national. « Chita », tel qu'il est surnommé, a entraîné pendant quatre ans les équipes de moins de 17 et de moins de 20 ans du club avant de diriger l'équipe première à partir de 2002. Sanvicente a remporté son premier titre national dans la foulée, répétant l'exploit en 2004, 2006, 2007 et 2009.

Le **Chili** a aussi eu rendez-vous avec l'histoire, en mars, en célébrant le 90e anniversaire de Sergio Livingstone, commentateur de télévision et ancien joueur de légende. L'ancien gardien de but a reçu les hommages du président chilien, Sebastián Piñera, et du président de la Fédération Chilienne de Football, Harold Mayne-Nicholls, avant le coup d'envoi du match amical Chili – Venezuela, le 31 mars. Largement considéré comme le meilleur gardien chilien et surnommé « la grenouille » en raison de son dynamisme, Livingstone a été sélectionné plus de 50 fois dans les années 40 et 50 avant de devenir un commentateur à succès.

www.conmebol.com

OCÉANIE

La Confédération Océanienne de Football (OFC) a profité de sa première Conférence du Pacifique sur la jeunesse et les sports, organisée mi-mars à Auckland, en **Nouvelle-Zélande,** pour signer un protocole d'entente avec les Jeux olympiques spéciaux, organisme international à but non lucratif qui promeut par le sport les droits des personnes souffrant de déficiences intellectuelles. « L'intégration sociale et la lutte contre la discrimination étaient des thèmes de la conférence, donc utiliser cet événement pour signer ce protocole d'entente avec les Jeux olympiques spéciaux allait de soi », a déclaré Reynald Temarii, président de l'OFC et vice-président de la FIFA, après une cérémonie de signature avec David Rutherford, président des Jeux olympiques spéciaux pour l'Asie-Pacifique. Pendant la conférence qui a réuni des ministres régionaux, des institutions sportives, des organismes sociaux et de plus d'un millier de jeunes, Temarii a expliqué comment l'OFC utilisait le football comme outil d'éducation, de développement économique, d'autonomisation des femmes, de santé publique, de citoyenneté active et d'échange culturel. Vu le succès de cette première édition, les organisateurs prévoient d'organiser une conférence tous les trois ans.

www.oceaniafootball.com

EUROPE

L'union fait la force, en football comme ailleurs. Plusieurs fédérations européennes en font de plus en plus l'expérience. À l'instar de la Fédération **Anglaise** de Football, qui vient de signer un accord de partenariat relatif à la formation en déléguant deux de ses experts à l'**Algérie,** qu'elle affrontera par ailleurs lors de la prochaine Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010.

Les fédérations d'**Allemagne** et du **Kazakhstan** ont également signé cette année un accord analogue. Les entraîneurs kazakhs pourront perfectionner leur formation en Allemagne et, d'autre part, des entraîneurs allemands se rendront au Kazakhstan pour y transmettre leur savoir. Les juniors profiteront également de cet accord puisque des matches amicaux seront organisés entre des équipes des deux pays. Il est à noter que les fédérations d'**Ukraine** et du **Belarus** leur ont également emboîté le pas en concluant elles aussi un accord de partenariat.

En avril, la Fédération **Maltaise** de Football a fêté le centenaire de sa ligue nationale et le jubilé de son affiliation à l'UEFA et à la FIFA en organisant une compétition unique, la Coupe des 100 ans de la ligue nationale, qui a réuni les cinquante-deux clubs membres des quatre divisions de la fédération maltaise. Devant une affluence record, les clubs La Valette FC et Floriana FC ont disputé une finale palpitante où l'attaquant international maltais Michael Mufsud a réussi un triplé, menant La Valette à la victoire 3-1.

Les associations membres souhaitant soumettre des informations à *FIFA World* peuvent envoyer un courriel à l'adresse feedback-fifaworld@fifa.org. Nous vous précisons que les contributions doivent nous parvenir plus d'un mois avant de pouvoir être publiées dans *FIFA World*.

www.uefa.com

L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL ONT LE VENT EN POUPE

Les Espagnols, toujours en verve.

Si l'Espagne, championne d'Europe, reste au sommet de l'inamovible trio de tête de l'édition de mars du Classement mondial FIFA/Coca-Cola, les changements sont nombreux un peu plus loin dans le Top 10, au sein duquel on aura notamment noté la progression du Portugal jusqu'en quatrième position.

La victoire 2-0 à l'extérieur de l'Espagne sur la France lors de leur match amical du 3 mars a suffi à l'équipe de Vicente del Bosque pour conserver son avance sur le Brésil, classé deuxième, et les Pays-Bas, troisièmes. Ces deux équipes ont également remporté en mars un match amical, respectivement sur la République d'Irlande et les États-Unis.

La progression du Portugal de deux places, qui lui permet d'atteindre son meilleur classement jamais atteint, est intervenue un peu par hasard à la fin du mois sans même que les Portugais n'aient eu à fouler la pelouse. L'équipe de Carlos Queiroz a en effet surtout profité des contre-performances de ses principaux rivaux, à savoir l'Italie et l'Allemagne, les Italiens ayant essuyé un nul 0-0 face au Cameroun et les Allemands ayant été battus 1-0 à domicile par l'Argentine.

L'Angleterre a quant à elle continué son ascension, échangeant de place avec la France et se retrouvant ainsi septième grâce à sa victoire 3-1 en amical face à l'Égypte, récemment couronnée championne d'Afrique. Après avoir manqué de se qualifier pour la Coupe du Monde de la FIFA 2010, ayant terminé troisième de son groupe qui comptait l'Angleterre, la Croatie parvient tout de même dans cette édition à réintégrer le Top 10 en raison du faux-pas de la Grèce – encore dixième en février –, battue 2-0 à domicile par le Sénégal. Ce dernier, qui n'a pas non plus décroché son billet pour l'Afrique du Sud, réalise la plus grande progression du mois, grimpant de 22 places pour atteindre la 72e position.

Le classement mondial d'avril devait être publié le 28 avril après la mise sous presse de cette édition de *FIFA World*. Une version en ligne du classement est accessible sur la page Internet du magazine sur www.FIFA.com/fifaworld. ■

Class.	Équipe	Class. +/- Mars 2010	Points	Points +/-
1	Espagne	0	1602	-40
2	Brésil	0	1589	-5
3	Pays-Bas	0	1261	-63
4	Portugal	+2	1214	+13
5	Italie	-1	1183	-43
6	Allemagne	-1	1157	-51
7	Angleterre	+1	1120	+11
8	France	-1	1077	-94
9	Argentine	0	1075	-12
10	Croatie	+1	1051	+1
11	Grèce	-1	1032	-42
12	Russie	0	1009	-33
13	Chili	+1	974	+3
14	Égypte	+3	967	0
15	Serbie	-2	950	-30
16	États-Unis	+2	948	-6
17	Mexique	-2	921	-47
18	Uruguay	+1	902	-34
19	Australie	+4	898	+31
20	Cameroun	0	887	-1
	Suisse	-5	887	-81
22	Nigeria	-1	883	+4
23	Paraguay	+6	855	+40
24	Norvège	+9	853	+55
25	Côte d'Ivoire	-3	846	-28
26	Ukraine	-2	837	-14
27	Algérie	+5	821	+18
28	Israël	-2	811	-10
29	Slovénie	-2	810	-9
30	République tchèque	-5	809	-34
31	Ghana	-3	802	-16
32	Roumanie	+4	798	+24

Class.	Équipe	Class. +/- Mars 2010	Points	Points +/-
33	Slovaquie	-2	791	-19
34	Danemark	-1	778	-20
35	Turquie	+6	770	+31
36	Équateur	+1	765	+4
	Honduras	-1	765	-11
38	Bulgarie	-8	764	-48
39	Colombie	-1	741	-16
40	Suède	+2	739	+2
41	Écosse	+4	732	+51
42	Costa Rica	+2	717	+16
43	Gabon	0	707	+1
44	République d'Irlande	-5	704	-44
45	Japon	+1	692	+20
46	Lettonie	+1	666	+4
47	Bosnie-Herzégovine	+2	642	-2
48	Venezuela	+1	633	-11
49	République de Corée	+4	629	+13
50	Irlande du Nord	-11	628	-120
51	Bolivie	+7	597	+51
52	Burkina Faso	-1	589	-49
	Hongrie	-4	589	-56
54	Finlande	-2	588	-47
55	Autriche	+1	582	+15
56	Tunisie	-1	574	-13
57	Mali	-3	573	-22
58	Lituanie	+2	570	+42
59	Pologne	0	562	+22
60	Pérou	+1	537	+27
61	Bénin	+4	531	+28
62	Arabie saoudite	-5	520	-35
63	Iran	+4	518	+26
64	Canada	-2	516	+8

Class.	Équipe	Class. +/- Mars 2010	Points	Points +/-
65	ARY Macédoine	-1	509	+3
66	Belgique	+2	506	+15
67	Bahreïn	-4	501	-6
68	Maroc	+2	488	+6
69	Monténégro	+2	484	+28
70	Chypre	-4	470	-25
71	Zambie	+2	452	+3
72	Sénégal	+22	444	+97
73	Togo	-4	438	-45
74	Salvador	-2	437	-15
	Ouganda	0	437	-10
76	Panamá	+2	430	+28
77	Pays de Galles	-1	416	-4
78	Jamaïque	-1	412	+4
79	Nouvelle-Zélande	+1	409	+11
80	Belarus	-1	404	+4
81	Irak	+6	394	+21
	Malawi	+1	394	+6
83	Albanie	+13	389	+54
84	RP Chine	-1	382	-4
85	Guinée	+4	381	+14
86	Angola	0	380	+1
87	Moldavie	+13	373	+45
88	Afrique du Sud	-7	372	-19
89	Mozambique	-5	371	-11
90	Islande	+1	364	+9
91	Haïti	-1	362	-2
92	Gambie	+3	361	+16
93	Trinité-et-Tobago	-8	350	-30
94	Koweït	-6	348	-20
95	Ouzbékistan	-20	345	-97
96	Oman	-3	344	-7

Class.	Équipe	Class. +/- Mars 2010	Points	Points +/-
97	Qatar	-5	342	-12
	Syrie	+4	342	+16
99	Congo	+4	329	+9
100	Estonie	-3	317	-15
101	Libye	+15	305	+78
102	Jordanie	+4	297	+27
	Émirats arabes unis	+13	297	+67
104	Thaïlande	-5	294	-35
105	RDP Corée	-3	293	-32
106	Arménie	-3	292	-28
107	Rwanda	-2	269	-13
108	Yémen	-1	262	-5
109	Tanzanie	-1	259	-5
110	Azerbaïdjan	-1	257	+6
111	RD Congo	+1	253	+5
112	Namibie	-1	250	+1
113	Zimbabwe	+4	248	+25
114	Kenya	-1	243	-1
115	Guatemala	+14	241	+67
116	Botswana	+3	236	+18
	Cap-Vert	-18	236	-95
118	Géorgie	+6	232	+32
119	Vietnam	-5	231	0
120	Antigua-et-Barbuda	+3	217	+14
121	Soudan	-12	211	-40
122	Guyana	-2	205	0
123	Éthiopie	-1	204	0
124	Luxembourg	+2	198	+2
125	Cuba	-1	196	-4
	Îles Féroé	-7	196	-26
127	Singapour	-7	193	-12
128	Grenade	+5	188	+26
129	Kazakhstan	-2	177	-13
130	Tadjikistan	-2	176	0
131	Fidji	-1	167	0
132	Inde	0	164	0
	Swaziland	+2	164	+3
134	Turkménistan	-4	163	-4
135	Sierra Leone	0	162	+3
136	Bermudes	0	160	+4
137	Barbade	+4	157	+21
138	Indonésie	-1	155	0
139	Maldives	+1	151	+5
140	Hongkong	+2	150	+16
141	Myanmar	-2	147	0
	Suriname	+2	147	+14
143	Guinée équatoriale	-5	145	-6
144	Tchad	0	128	-4
145	Burundi	+2	127	+4
146	Nouvelle-Calédonie	-1	126	0
147	Malaisie	-1	123	-1
148	Lesotho	0	116	-3
149	Liban	0	113	-5
	Saint-Kitts-et-Nevis	+2	113	+1
151	Kirghizistan	+10	112	+17
	Liechtenstein	0	112	0
153	Pakistan	+3	111	+4
154	Madagascar	+3	110	+5
155	Vanuatu	0	108	0
156	Liberia	+4	106	+8
157	Sri Lanka	-3	103	-8
158	Bangladesh	0	102	0
	Malte	-8	102	-14
160	Népal	-9	101	-11
	Nicaragua	-1	101	0
162	Antilles néerlandaises	+4	98	+8
163	Chinese Taipei	-1	95	+2
	Érythrée	+1	95	+3
165	Niger	-1	92	0
166	St-Vincent-et-les-Grenadines	+2	91	+5
167	Philippines	+2	86	+1
168	Mauritanie	-6	81	-12
169	Porto Rico	-2	76	-13
170	Îles Salomon	+1	60	0
171	Cambodge	+1	56	0
172	Mongolie	-2	48	-13
173	Palestine	0	45	-3
174	Comores	+1	43	0
175	Seychelles	-1	41	-3
176	Maurice	+1	40	0
177	Îles Caïmans	+1	39	0
	Laos	+1	39	0
	Somalie	+1	39	0
180	Samoa	+1	38	0
181	Macao	+7	36	+5
182	Bahamas	-7	34	-9
	Belize	0	34	0
	Îles Cook	0	34	0
185	Dominique	0	33	0
186	Turks et Caicos	0	32	0
187	Tonga	+2	28	0
188	Rép. dominicaine	+2	26	0
189	Brunei	+2	25	0
190	Djibouti	+3	23	0
191	Afghanistan	+3	20	0
192	Guinée-Bissau	+3	19	0
	Sainte-Lucie	-6	19	-13
	Tahiti	+3	19	0
195	Îles Vierges britanniques	-4	18	-7
196	Bhoutan	+1	17	0
	Guam	-14	17	-17
198	Aruba	0	11	0
199	Îles Vierges américaines	0	5	-3
200	Timor oriental	0	4	0
201	Andorre	+1	2	-1
202	Samoa américaines	+1	0	0
	Anguilla	+1	0	0
	République centrafricaine	-2	0	-4
	Montserrat	+1	0	0
	Papouasie-Nouvelle-Guinée	+1	0	0
	Saint-Marin	+1	0	0

Remarque : les équipes n'ayant pas joué pendant plus de quatre ans n'apparaissent pas dans le classement.

ÉLECTIONS

Les associations membres suivantes ont élu ou réélu leur président depuis la dernière édition de *FIFA World* :

Liberia	Musa A. BILITY
Sri Lanka	Sarath WEERASEKERA
Zimbabwe	Cuthbert DUBE
Samoa	Toetu PETANA

CALENDRIER DE LA FIFA – MAI-JUIN 2010

5 mai	Tirage au sort de la Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA, Port of Spain
12-13 mai	72e Tournoi Juniors FIFA/Blue Stars, Zurich
17-23 mai	Période officielle de repos* pour la Coupe du Monde la FIFA 2010
18 mai	réunion spéciale de l'IFAB, Zurich
22 mai	Finale de la Ligue des Champions de l'UEFA, Madrid
9-10 juin	60e Congrès de la FIFA, Johannesburg
11 juin - 11 juillet	Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010

*sauf pour les joueurs disputant la finale de la Ligue des Champions de l'UEFA

REFEREEING

À VOS SIFFLETS !

Il est essentiel pour un arbitre d'avoir une connaissance approfondie des Lois du Jeu. Seriez-vous à la hauteur ? En proposant tous les trois mois des questions rédigées par le département de l'Arbitrage de la FIFA dans le cadre de ses programmes de formation pour officiels de match, *FIFA World* vous permet de tester vos connaissances. Ce mois-ci, les amnésies passagères et autres oublis sont à l'ordre du jour…

(Vous trouverez les réponses en bas de page.)

1. Vous avez oublié vos cartons et une incorrection survient lors du match. Que devez-vous faire ?

a. Avertir ou expulser le joueur fautif par votre gestuelle en faisant comme si vous teniez un carton dans la main.
b. Il vous est possible d'avertir ou d'expulser un joueur verbalement seulement. Vous devez informer le joueur fautif et les capitaines des deux équipes.
c. Arrêter le match pour aller chercher vos cartons.
d. Vous ne pouvez ni avertir ni expulser un joueur sans lui montrer de carton.

2. Un joueur marque un but alors que son équipe compte douze joueurs sur le terrain et vous ne vous en rendez compte qu'après la reprise du jeu. Quelle décision devez-vous prendre ?

a. Arrêter le jeu, avertir le joueur surnuméraire et lui ordonner de quitter le terrain. Annuler le but et faire reprendre le jeu par une balle à terre.
b. Arrêter le jeu, expulser le joueur surnuméraire, annuler le but et faire reprendre le jeu par une balle à terre.
c. Laisser le jeu se poursuivre, ordonner au joueur surnuméraire de quitter le terrain au prochain arrêt de jeu. Faire reprendre le jeu conformément aux Lois du Jeu et inclure l'incident dans votre rapport.
d. Arrêter le jeu, avertir le joueur surnuméraire et lui ordonner de quitter le terrain. Accorder le but et faire reprendre le jeu par un coup franc indirect.

3. Un remplaçant oublie de vous demander la permission d'entrer sur le terrain et marque un but dans la foulée. Vous vous en rendez cette fois-ci compte avant que le jeu ne reprenne. Que devez-vous faire ?

a. Annuler le but et faire reprendre le jeu par une balle à terre.
b. Faire reprendre le jeu par un coup franc indirect en faveur de l'équipe adverse du joueur fautif, qu'elle exécutera depuis sa surface de but.

c. Annuler le but et avertir le joueur pour comportement antisportif.

4. Une équipe a oublié d'apporter ses protège-tibias. Peut-elle quand-même jouer ?

5. Vous arrêtez par erreur la première période du match quatre minutes trop tôt et ne le réalisez qu'une fois arrivé au vestiaire. Que devez-vous faire ?

a. Rien. Comme il ne s'agit que de quatre minutes, vous pouvez considérer la première période comme achevée.
b. Ajouter les quatre minutes oubliées au temps de jeu de la seconde période.
c. Ordonner aux équipes de revenir sur le terrain pour jouer ces quatre minutes et, si les joueurs refusent, inclure l'incident dans votre rapport.
d. Ordonner aux équipes de revenir sur le terrain pour jouer ces quatre minutes et, si les joueurs refusent, ajouter les quatre minutes oubliées au temps de jeu de la seconde période.

6. Sur la base de la décision prise dans l'hypothèse 5, un joueur vous demande combien de temps il reste à jouer en seconde période. Devez-vous lui répondre ?

7. Vous accordez un coup franc indirect en dehors de la surface de réparation. Vous oubliez cependant de lever votre bras conformément aux directives pour arbitres et le ballon est frappé directement dans le but. Que devez-vous faire ?

a. Accorder le but.
b. Accorder une sortie de but.
c. Accorder un coup de pied de coin.
d. Faire retirer le coup franc.

Réponses : 1b ; **2**d (il est impossible de revenir en arrière car le jeu a repris) ; **3**b et c ; **4** non, les protège-tibias font partie de l'équipement de base obligatoire ; **5**c ; **6** non, seul le quatrième officiel peut signifier le temps additionnel qu'il reste à jouer après que vous le lui aurez indiqué ; **7**d.

ARCHIVES DE LA FIFA
LA CHAUSSÉE DES GÉANTS, 10 JUIN 1933

Mystère élucidé

Après la publication, dans notre édition de janvier/février, de la photo d'un « homme mystère » découverte dans les archives de la FIFA lors du déménagement des bureaux de son siège, il semble que le voile ait été levé sur l'identité du gentleman en question. Après la lettre du chef des opérations de la Fédération Irlandaise de Football, William Campbell, qui révélait en mars dernier que la photo avait été prise sur la Chaussée des Géants, en Irlande du Nord, une seconde lettre nous a été envoyée à ce sujet par Chris Orr, petit-fils de l'ancien vice-président de la FIFA Harry H. Cavan.

« Après avoir lu l'article sur les archives de la FIFA, j'ai sorti tous les livres de football que mon grand-père m'a légués », écrit Orr à *FIFA World*, « et j'ai ainsi pu déterminer que l'International Football Association Board s'était effectivement réuni en 1933 à Portrush, en Irlande du Nord, et que le programme du séjour des membres prévoyait une visite de la Chaussée des Géants le samedi 10 juin. Après avoir effectué de plus amples recherches, j'ai trouvé une photo d'un gentleman ressemblant à celui de la photo publiée dans *FIFA World*. Et je pense donc qu'il s'agit de Frederick J. Wall, secrétaire de la Fédération Anglaise de Football de 1895 à 1934 et fondateur de l'association des arbitres. »

Cette découverte a été confirmée par David Barber, historien de la fédération anglaise, qui a effectivement identifié l'ancien secrétaire et a fourni à *FIFA World* quelques détails biographiques à son sujet.

Selon l'histoire officielle de la FA, Wall était « un avocat et administrateur expérimenté et, dans sa jeunesse, il était un gardien de but assez talentueux. Il a occupé le poste (de secrétaire) pendant 39 ans […] et a aidé la fédération et le football à traverser une longue période de croissance et de changement. »

Pour l'anecdote, Barber indique que « de nos jours, le nom de Frederick Wall n'est mentionné qu'à l'occasion de discussions portant sur l'hymne officiel de la FA Cup, intitulé Abide with me, que Wall a intégré au protocole d'avant-match et qui est chanté avant chaque finale de la compétition depuis 1927. Il s'agissait de l'air préféré de la reine Mary, qui assistait à l'époque aux finales en compagnie du roi (George V). »

FIFA World tient à remercier MM. Campbell, Orr et Barber pour leurs recherches et leur précieuse contribution. Dans notre article de l'édition de janvier/février, nous avions écrit : « le nom et la fonction de ce gentleman […] restent encore un mystère à ce jour. Peut-être est-il le symbole de tous ceux qui s'engagent au quotidien pour le bien du football avec conviction et loin des feux des projecteurs – en réels gentlemen. »

Nous sommes heureux que Frederick J. Wall ait toutefois retrouvé toute la reconnaissance qu'il mérite. ■

« L'inconnu » de la Chaussée des Géants (Irlande) en 1933…

… a été identifié grâce à sa proéminente moustache : il s'agit de Frederick J. Wall, ici aux côtés de l'Autrichien Meisl après un match international disputé en décembre 1932.

À VENIR

Dans l'édition de juin/juillet de *FIFA World* :

SPÉCIAL COUPE DU MONDE DE LA FIFA 2010

Au moment où l'Afrique du Sud se prépare à accueillir l'événement phare du football mondial, *FIFA World* souhaite marquer le coup en vous proposant dans cette édition un portrait des favoris, des plus grandes stars et des outsiders qui entendent bien bousculer l'ordre établi. En outre, nous nous intéresserons à la véritable signification de la compétition pour l'Afrique du Sud et le continent africain en général, nous nous replongerons dans l'histoire de la compétition et, bien sûr, nous vous tiendrons informés des activités entreprises par la FIFA en coulisses. La parution de l'édition de juin/juillet de *FIFA World* promet d'être le deuxième événement le plus attendu de l'année 2010 !

Date de publication :
28 mai 2010

FIFA

FIFA World – n° 11,
mai 2010

Publication officielle mensuelle de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA)

Éditeur :
FIFA, FIFA-Strasse 20,
Boîte postale, CH-8044 Zurich,
Tél. : +41-(0)43-222 7777
Fax : +41-(0)43-222 7878

Internet :
www.FIFA.com/fifaworld

Courriel :
feedback-fifaworld@fifa.org

Président :
Joseph S. Blatter

Secrétaire Général :
Jérôme Valcke

Contenu :
Communication et Affaires publiques

Directeur (intérimaire) :
Nicolas Maingot

Rédacteur en chef :
Mark Ledsom

Adjoint au rédacteur en chef :
Alexander Koch

Dessins/illustrations :
Beach

Articles :
Mark Ledsom, Alexander Koch, Albert Miller, Daniela Leeb, Ahmed Schaefer, Raphaël Morgulis, Marius Schneider, Matthias Kunz, Fraser Peett, Mike Geddes, Michael Lewis, Ben Lyttleton, Kevin Growe, Marco Monteiro-Silva, Ravi Kumar, Suleiman Habuba, Steven Torres, Brian Homewood, Priscilla Duncan, André Vieli.

Traductions :
Gabriela Straube (responsable) ; Edward Brown, Andrew Loan, Stuart Makin, Gwenn Ward (anglais) ; Maxime Ferréol, Alexandre Károlyi, Nicolas Samier, Estelle Valensuela, Camille Lovichi, Aurélia Ruetsch (français) ; Helena Barrio, José Ibarra, Elanor Sinclair, Alicia Hernández, Raquel Ruiz, Thomas von Ubrizsy (espagnol) ; Sandra Locher, Reto Gustin, Lorenz Mohler, Susanne Rahman (allemand)

Production :
Hans-Peter Frei (responsable) ; Philipp Mahrer (mise en page)

Impression :
Bruhin AG, Suisse

Photos :
Getty Images, foto-net, Reuters Pictures, AFP Image Forum, pixathlon, Keystone, Keith Bernstein 2009 Warner Bros. Entertainment Inc.

Contact :
Veuillez envoyer tout commentaire sur *FIFA World* à l'adresse feedback-fifaworld@fifa.org. Pour tout renseignement sur les abonnements ou pour consulter une version électronique du magazine, veuillez vous rendre à l'adresse www.FIFA.com/fifaworld

Clôture de la rédaction :
lundi 26 avril 2010

Les points de vue exprimés dans FIFA World ne sont pas forcément ceux de la FIFA. La reproduction, même partielle, des articles et des photos est interdite à moins qu'une permission n'ait été demandée par l'éditeur et que référence soit faite à la source (© FIFA 2010). La rédaction n'est pas dans l'obligation de publier tout manuscrit ou photo envoyé spontanément. Le logo de la FIFA est une marque déposée. Produit et imprimé en Suisse © FIFA 2010.

HYUNDAI
Official Partner
Big Cheer, Great Joy! The Global Fan Festival is Coming.
HYUNDAI
Go 32 teams!
Hyundai, Official Partner of the 2010 FIFA World Cup South Africa™

Drive your way

HYUNDAI www.hyundai.com

For 31 days we'll come together
to stand apart.
To buy our tickets and never once sit in a seat.
To bleed our colors and leave everything on the field.
At the pub. In the street.
Because in the end, no matter who wins,
we all will remember how divided we stood.
United in football.
Express your true colors with
the easier way to pay.
VISA
worldwide partner
SOUTH AFRICA 2010
FIFA WORLD CUP
more fans around the world go with Visa
©2010 Visa. All Rights Reserved.